

L'INDICE BOHÉMIEN

JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE - JUILLET-AOÛT 2024 - VOL 15 - NO 10

GRATUIT



WHITE ROAD

TROIS FRÈRES EN MUSIQUE

+ CAHIER MUSIQUE

07

LITTÉRATURE
L'AMOUR DANS
LA GROSSE POMME

21

MUSIQUE
H2O : MÉLOMANES
GOURMANDS

23

MUSIQUE
RAFAEL PAYARE
AU CONSERVATOIRE

24

MUSIQUE
RETOUR DU
SAINT-SPECTACLE

25

MUSIQUE
DEUXIÈME ÉTÉ
DU GRAAT

L'INDICE BOHÉMIEN

JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

SOMMAIRE

À LA UNE	4 ET 5
CALENDRIER CULTUREL	31
CALENDRIER DES FESTIVALS	30
CHRONIQUE ENVIRONNEMENT	9
CHRONIQUE HISTOIRE	27
CHRONIQUE L'ANACHRONIQUE	6
CHRONIQUE MA RÉGION, J'EN MANGE	29
CULTURE	12 ET 13
ÉDITORIAL	3
LITTÉRATURE	7, 11 ET 15
MUSIQUE	17 À 25



EN COUVERTURE

Les trois frères, Jean-Simon, Miguel et Nathan Lapierre sont membres du groupe White Road.

Photo de leur complice et ami Alexandre Nadeau.

L'indice bohémien est un indice qui permet de mesurer la qualité de vie, la tolérance et la créativité culturelle d'une ville et d'une région.

150, avenue du Lac, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N5
Téléphone : 819 763-2677 - Télécopieur : 819 764-6375
indicebohemien.org

ISSN 1920-6488 *L'Indice bohémien*

Publié 10 fois l'an et distribué gratuitement par la Coopérative de solidarité du journal culturel de l'Abitibi-Témiscamingue, fondée en novembre 2006, L'Indice bohémien est un journal socioculturel régional et indépendant qui a pour mission d'informer les gens sur la vie culturelle et les enjeux sociaux et politiques de l'Abitibi-Témiscamingue.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Marie-Déelle Séguin-Carrier, présidente et trésorière | Ville de Rouyn-Noranda
Pascal Lemercier, vice-président | Ville de Rouyn-Noranda
Dominique Roy, secrétaire | MRC de Témiscamingue

DIRECTION GÉNÉRALE ET VENTES PUBLICITAIRES

Valérie Martinez
direction@indicebohemien.org
819 763-2677

RÉDACTION ET COMMUNICATIONS

Lise Millette, éditorialiste et rédactrice en chef invitée
Claudia Caron, adjointe à la direction et au contenu
redaction@indicebohemien.org
819 277-8738

RÉDACTION DES ARTICLES ET DES CHRONIQUES

Meghann Alexandre, Vicky Bergeron, Jasmine Blais-Carrière,
Kathleen Bouchard, Claudia Caron, Louis Dumont, Joanie Harnois,
Raymond Jean-Baptiste, Geneviève Lemire-Julien, Iris Lochon, Philippe Marquis,
Lise Millette, Yves Moreau, Christiane Pichette, Dominique Roy,
Élyse Tessier-Deslauriers

COORDINATION RÉGIONALE

Véronic Beaulé | MRC de Témiscamingue
Patricia Bédard, CCAT | Abitibi-Témiscamingue
Valérie Castonguay | Ville d'Amos
Fanny Hurtubise | Ville de Rouyn-Noranda
Sophie Ouellet | Ville de La Sarre
Stéphanie Poitras | Ville de Val-d'Or

DISTRIBUTION

Tous nos journaux se retrouvent dans la plupart des lieux culturels, les épiceries, les pharmacies et les centres commerciaux.
Pour devenir un lieu de distribution, contactez :
direction@indicebohemien.org

Merci à l'ensemble de nos collaboratrices et collaborateurs bénévoles pour leur soutien et leur engagement.

Pour ce numéro, nous tenons à remercier particulièrement les bénévoles qui suivent :

MRC D'ABITIBI

Jocelyne Bilodeau, Josée Bouchard, Valérie Castonguay, Jocelyne Cossette, France d'Aoust, Paul Gagné, Gaston Lacroix, Jocelyn Marcouiller, Monique Masse, Manon Viens et Sylvie Tremblay

MRC D'ABITIBI-OUEST

Maude Bergeron, Annick Dostaler, Julie Mainville, Raphaël Morand, Sophie Ouellet, Julien Sévigny et Mario Tremblay

VILLE DE ROUYN-NORANDA

Claire Boudreau, Denis Cloutier, Anne-Marie Lemieux, Annette St-Onge et Denis Trudel

MRC DE TÉMISCAMINGUE

Émilie B. Côté, Véronic Beaulé, Daniel Lizotte, Dominique Roy et Idèle Tremblay

MRC DE LA VALLÉE-DE-L'OR

Claudia Alarie, Julie Allard, Nicole Garceau, Rachele Gilbert, Nancy Poliquin et Ginette Vézina

CONCEPTION GRAPHIQUE

Feu follet, Dolorès Lemoyne

CORRECTION

Geneviève Blais

IMPRESSION

Transcontinental inc.

TYPOGRAPHIE

Carouge et Migration par André Simard

- ÉDITORIAL -

SENTIR LES LILAS ET AUTRES BONHEURS ÉPHÉMÈRES

LISE MILLETTE



Je me suis donné le défi de marcher davantage, d'une part pour retrouver la forme, mais aussi pour m'accorder le plaisir et le luxe de prendre le temps de tout suspendre pour simplement défiler au fil des rues et des sentiers.

J'opte souvent pour le début de soirée, quand tout est apaisé. Que les rues, désertées, se font silencieuses et calmes. Quelques fois, la lueur d'un téléviseur filtre de l'intérieur des maisonnées, ou encore une lumière à l'étage révèle la présence de quelqu'un.

Dans mes déambulations nocturnes, je croise des spécimens de cette faune qui se terre de jour, moufettes et renards, parfois un chat en balade ou des papillons de nuit qui s'ébattent sous les rayons de lune. Quelle chance avons-nous de vivre ces soirées apaisées où il est possible de défiler sans crainte parmi les âmes endormies.

Il m'arrive aussi, puisque personne ne regarde, de poser le nez dans une grappe de lilas et de la humer profondément, puis de refaire le même exercice après la pluie, alors que le sapin baumier suinte. Je respire à fond pour capturer un peu de ces tendres parfums encore, avant qu'ils ne s'étiolent jusqu'au prochain printemps. Ces effluves cèderont leur place à l'odeur du gazon coupé et des rosiers odorants.

Je marche, sur les trottoirs ou en bordure de rue. J'ai aussi un faible pour les ruelles qui pointent vers les arrière-cours. On dirait qu'on entre dans une autre intimité, plus discrète ou secrète, à l'abri des regards.

J'avoue avoir aussi un faible pour les caps de roche proéminents. Ils me fascinent, tant il y en a ici chez nous. Au milieu de la ville, à la sortie des villages, près des lacs surplombant l'horizon. Ce sont des saillies en masse brute, une volupté stérile toute en rondeurs et en crevasses. Des caps arrondis par le temps, moins irrités, plus sages peut-être, à force d'avoir vu passer les années. On y retrouve aussi des angles abrupts lorsqu'une cassure a eu raison du roc, ou encore des pentes douces où redescendre sans heurts.

Entre les stries, émergent par moment un bouleau résigné, une épinette aux airs de bonzaï ou des fleurs qui offrent un peu d'humanité dans un champ d'aridité. Ça donne à réfléchir...

S'il ne suffit d'un peu de matière féconde pour que s'enracine un arbre dans le roc, c'est qu'il y a lieu de croire qu'une fissure est possible dans tout blocus qui peut sembler immuable.

Le parfum des lilas est éphémère. Déjà, les feuilles des peupliers bruissent, celles qui n'ont pas été mangées par les chenilles, du moins. Vaste territoire de contrastes de plaines en friche et de lacs à mousses. C'est la beauté de pouvoir voyager sans aller bien loin, de se dépayser en quelques kilomètres de route. D'ailleurs, c'est la tendance voyage pour l'été 2024 : faire proche. Selon un sondage mené par CAA-Québec, 57 % des Québécoises et Québécois resteront dans la province. Aussi, la hausse du coût de la vie a freiné le budget pour 54 % des personnes ayant répondu au sondage.

S'il ne suffit d'un peu de matière féconde
pour que s'enracine un arbre dans le roc,
c'est qu'il y a lieu de croire qu'une fissure
est possible dans tout blocus qui
peut sembler immuable.

Je ne recherche pas les tendances, mais si « la norme » croise ma route, je ne bouderai pas la trajectoire. Les lieux et les sources d'évasion, de même que les occasions de saisir le temps ne manqueront pas.

Je poursuis ma promenade dans le jour apaisé et la fraîcheur du soir. Il y a, sous l'édredon étoilé, des plis des nuits passées. Parfois, rien ne bouge, d'une journée de calendrier à une autre. Comme si le temps se figeait au moment d'arrêter les pas du quotidien. Il y a une forme de contemplation dans le sentiment de se sentir flâneur et solidaire dans le désert urbain.

Je regagne néanmoins mon intérieur, je tamise à mon tour la lumière. D'autres personnes déambuleront peut-être en empruntant les mêmes sentiers, les mêmes détours, les mêmes bouts de trottoirs à la recherche d'un temps perdu, de morceaux d'étoiles ou de traces d'aurores à capter.

>> FORMATION À DISTANCE >>
DATE LIMITE D'ADMISSION : 9 AOÛT

VISIONNER
les séances
d'information

uqat.ca/fad

UQAT



ALEXANDRE NADEAU



ALEXANDRE NADEAU

Riche de culture

La Troupe à Coeur ouvert Inc.
17 juillet au 3 août 2024

**abiti
ouest**

Suivez-nous !



 @AbitibiOuestQC



vivre.ao.ca

*Dernier embarquement
au Paradis*

SPECTACLE HOMMAGE À LA MÉGA-PRODUCTION

LE *Paradis*
DU NORD

**La Troupe
À Coeur ouvert inc.**

- À LA UNE -

WHITE ROAD : TROIS FRÈRES EN MUSIQUE

LISE MILLETTE

« Tout a commencé quand notre père est arrivé à la maison avec un kit de *drum* », lance un des frères Lapierre. À l'époque, les trois jeunes Lasarrois n'étaient même pas encore adolescents. Ils « gratouillaient » quelque peu sur les instruments, sous les conseils de leur père, Dave Lapierre.

Aujourd'hui, Jean-Simon, 22 ans, voix et guitare, Nathan, 24 ans, batteur, et Miguel, 26 ans, à la basse, s'apprêtent à se produire de nouveau à Val-d'Or dans le cadre du FRIMAT, deux ans après leurs premiers véritables débuts dans une carrière musicale professionnelle.

En avril 2022, White Road monte sur la scène du Prospecteur de Val-d'Or et assure la première partie de Dance Laury Dance, un groupe métal originaire de Québec. Ce spectacle devient la bougie d'allumage du *band*. White Road se produit ensuite en Abitibi-Ouest, sur ses terres, au AlienFest et au Festi-VAAME de La Sarre. En 2023, le groupe récidive en spectacles sur la scène locale (Festival H2O à Amos) et lance son premier microalbum (*EP*) *Discovery* au cours de l'automne.

Résolument rock, White Road étonne. Les arrangements musicaux sont entraînants, complexes, le son pesant. Les pièces sont travaillées et le sérieux du groupe s'entend dès les premières mesures. Les amateurs reconnaîtront les influences de Rush, de Led Zeppelin, des Rolling Stones. Certains diront « old school », d'autres pourraient avoir envie de dire que le trio sait remanier et fouetter la fibre de la nostalgie avec une efficacité redoutable. Le groupe est jeune, mais les références font écho aux amateurs du rock classique, ce qui jette un pont entre les générations auprès du public.

La qualité des instruments ne fait aucun doute, mais il importe aussi de souligner la justesse de l'interprétation vocale de Jean-Simon Lapierre qui n'a rien à envier et aux rockers d'expérience. La voix colle au style, convaincante : on y croit!

WHITE ROAD : VERS L'INCONNU

La pièce *White Road*, qui se retrouve sur son microalbum lancé en 2023, est devenue emblématique pour le *band*, qui a choisi le titre de chanson pour nommer le groupe.

« On a écrit la chanson avant de trouver officiellement notre nom. On ne savait pas trop comme s'appeler. White Road c'est l'inconnu, c'est se lancer dans quelque chose de nouveau, de différent », explique Jean-Simon Lapierre, qui dresse un parallèle avec le concept de page blanche.

« Tu sais que c'est ta route, t'as pas le choix de prendre celle-là. Tu sais que tu t'en vas là, mais sans savoir ce que ça va donner », poursuit-il.

Le groupe se produira dans le cadre du FRIMAT, le 25 juillet à 19 h, à la Cité de l'Or. Les autres artistes pour cette soirée seront Philippe Brach et Princesses.

Outre le FRIMAT, le groupe compte se produire à La brute du coin à La Sarre, reprendre l'enregistrement de *Discovery* et ajouter du nouveau matériel. Le trio sera aussi de la nouvelle saison de la série *Y fait show dans shed* qui sera diffusée cet automne sur TVC9 avec Sébastien et Francis Greffard à l'animation.



IMMERSION DOUCE
Rebelle

UN RÉSEAU DE CIRCUITS
pour découvrir autrement
le passé, le présent et l'âme
de **ROUYN-NORANDA**

Balado Découverte

Accessible via **BaladoDécouverte**, une application mobile gratuite vous guidant vers chaque point d'intérêt et disponible sur **Google Play** et l'**App Store**!

PHOTO : LOUIS JALBERT

Logo of the City of Rouyn-Noranda: **Ville de Rouyn-Noranda**

Logo of Tourism Rouyn-Noranda: **TOURISME ROUYN-NORANDA**

Logo of Québec: **Québec**

LE BON SENS

PHILIPPE MARQUIS



« Si on répète un message assez longtemps, il devient vérité ». On attribue cette citation à Joseph Goebbels, ministre de l'Éducation et de la Propagande du régime nazi. Il a détenu ce poste de 1933 jusqu'au 1^{er} mai 1945, jour où il s'est suicidé, alors que les troupes russes prenaient Berlin.

Le *Petit Robert* m'apprend que la propagande est « une action exercée sur l'opinion pour l'amener à avoir certaines idées politiques et sociales, à soutenir une politique, un gouvernement... » La publicité, qui prend tous les moyens pour convaincre d'acheter, est de la propagande. Elle fait de nous des cibles à séduire, plutôt que des gens à qui la vérité est due. Ne parle-t-on pas de matraquage publicitaire?

L'endoctrinement politique travaille de la même façon : on répète partout, sur tous les tons. Un grotesque milliardaire arrive ainsi à exciter une partie des classes moyennes et pauvres américaines qui le transforme en messie. Le fascisme, avec des groupes paramilitaires, rampe ainsi juste au sud de nos frontières. Oui, le fascisme avec les réseaux sociaux pour véhiculer ses idées et bientôt, si ce n'est déjà fait, l'intelligence artificielle comme arme de persuasion.

C'est un bruit de fond constant. Il ressemble au grésillement de milliers de chenilles dans nos forêts intérieures. Ses effets peuvent être bien pires pour nous qu'une épidémie saisonnière. Les messages de plus en plus à droite risquent, à terme, de nous faire perdre nos réflexes de solidarité humaine, comme un arbre perd ses feuilles. Une épidémie de tordeuse de communauté...

Cette propagande tisse ses toiles dans les pensées d'une population distraite par une offre culturelle commerciale débilite et presque sans limites. Une population privée du relais des informations des médias canadiens depuis bientôt un an sur les réseaux sociaux. Les fausses nouvelles pullulent pour envahir les consciences. Faut-il aussi rappeler que beaucoup vivent de l'anxiété au quotidien avec l'inflation alimentaire, le manque de logements et l'insécurité climatique. Dans cette situation, si une personne vous arrive en répétant qu'elle parle avec le *gros bon sens*, ne peut-on pas être tenté de l'écouter?

Ce gros bon sens fait sonner les cloches du mépris, du racisme, du chacun pour soi et de l'argent est roi. Il se fait de plus en plus l'écho du discours de la droite américaine pour franchir les limites d'une conduite de moins en moins généreuse. Nous dépendons pourtant les uns et les unes des autres. Totalement! Le bien-être qui semble tomber du ciel est produit par nos semblables et la sortie des crises le sera tout autant.

Je sais que ces mots n'ont pas l'éclat d'une chronique d'été ensoleillée. Mais comme cette saison permet de nous retrouver lors des fêtes, des festivals ou des feux de camp, autant saisir le moment pour nous mettre en garde contre bien pire que les chenilles... Contre une manière de voir la vie qui nous enlèvera les désirs d'union, de coopération et de bienveillance dont nous avons tant besoin. N'est-ce pas cela, le bon sens?

Le plus bel été à nos natures humaines!

JE SOUTIENS L'INDICE BOHÉMIEN

FORMULAIRE

Pour contribuer au journal, libellez un chèque au nom de *L'Indice bohémien* et postez-le au 150, avenue du Lac, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N5.

Visitez notre site Web : indicebohemien.org — Onglet Journal, m'abonner ou m'impliquer.

- FAIRE UN DON – REÇU D'IMPÔT (à partir de 20 \$)
- DEVENIR MEMBRE DE SOUTIEN (20 \$, 1 fois à vie)
- RECEVOIR LE JOURNAL PAR LA POSTE (45 \$/an)
- RECEVOIR LE JOURNAL PDF (20 \$/an)
- ÉCRIRE DANS LE JOURNAL (bénévole à la rédaction)
- DISTRIBUER LE JOURNAL (bénévole à la distribution)

MERCI!

Prénom et nom : _____

Téléphone et courriel : _____

Adresse postale : _____

L'INDICE 
BOHÉMIEN
JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Dans le cadre de l'adoption de la *Loi modernisant des dispositions législatives en matière de protection des renseignements personnels* (loi 25), *L'Indice bohémien* souhaite vous informer de son obligation de collecter des renseignements personnels afin d'exécuter efficacement sa mission.

Je soussigné (e) _____
consens librement à l'enregistrement de tous les renseignements que j'ai communiqués à *L'Indice bohémien*.

- LITTÉRATURE -

LE ROMAN *L'AMOUR DANS LA GROSSE POMME* : JULIA D'ISABELLE BARRETTE

LOUIS DUMONT

Isabelle Barrette, romancière. Un conte de fées.

Native de Lorrainville au Témiscamingue, Isabelle se passionne depuis toujours pour les livres et la littérature. Excellente élève en français enrichi au secondaire, elle pousse l'audace jusqu'à réaliser, dans le cadre d'un travail scolaire, une entrevue avec l'écrivain Alexandre Jardin, de passage à Rouyn-Noranda. À la même époque, elle confie à ses trois inséparables amies, Cynthia, Sandra et Sandy, qu'elle rêve d'écrire leur histoire : elles vivront des expériences incroyables mêlant musique et amitiés... et qui sait? Tout cela se déroulera peut-être à New York! Le projet est amorcé, mais le canevas tombe en dormance. Isabelle Barrette fait des études en littérature au collégial et amorce un baccalauréat en études françaises à l'Université de Montréal. Faute de ressources financières, elle bifurque pour décrocher un diplôme en documentation. Depuis, elle travaille comme recherchiste dans un centre intégré de santé et de services sociaux (CIUSS) de Montréal.

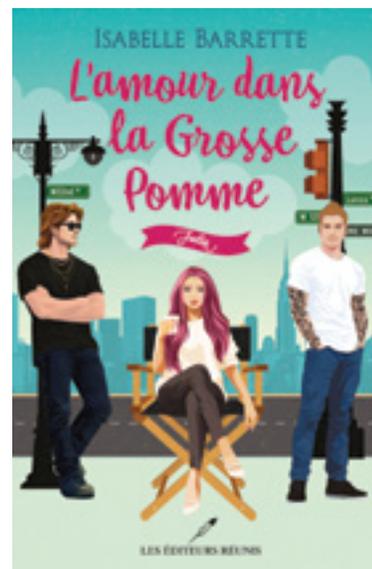
Mère d'une jeune enfant, elle traverse la difficile épreuve d'un cancer et son couple ne survit pas. Friande de séries télévisées américaines qui racontent la vie romancée de couples et de femmes, Isabelle est toujours à l'affût de ce qui se crée et se publie dans cet univers.

La pandémie est le déclencheur de la suite des événements. Confinée dans son appartement, Isabelle en profite pour actualiser l'histoire des quatre amies et en faire un roman. Confiante et tenace, elle présente son travail à différentes maisons d'édition et celle des Éditeurs réunis se montre intéressée. Le projet du roman évolue, l'éditeur propose d'en faire une suite de quatre tomes qui suivront la destinée de quatre copines. Pour aborder adéquatement ce travail colossal, Isabelle se fait accompagner par un *coach* littéraire, ce qui lui permet d'établir un plan de travail et de structurer et agencer le déroulement des différentes histoires. À la surprise générale, c'est un succès! Le premier tome paru en avril dernier se classe parmi les meilleurs vendeurs de la collection des romances de la maison d'édition.

Le premier tome, *L'amour dans la Grosse Pomme : Julia* nous entraîne dans l'univers de Julia, réalisatrice de publicités télévisuelles, qui aspire à produire des vidéoclips musicaux qui auront la cote et de là, à une reconnaissance élargie de ses compétences pour un accès à la réalisation de longs métrages. Défilent devant nous les hauts et les bas du groupe d'amies installées dans Greenwich Village, la vie trépidante de New York, les problèmes que Julia rencontre au travail, les amitiés qui se construisent et les amours qui se font et se défont au gré des attentes des uns et des autres.

Le succès d'Isabelle tient beaucoup à sa personnalité. Simple, vive, spontanée, elle ne considère rien pour acquis. Elle était présente à chaque étape de la production de son roman, y compris pour le choix de la page couverture. Elle ne ménage pas non plus les interventions pour rejoindre le lectorat potentiel, son public est important pour elle. D'ailleurs, elle était sur place au Salon du Livre de l'Abitibi-Témiscamingue tenu récemment à La Sarre.

Pour Isabelle, la belle aventure se poursuit puisque les trois autres tomes sont en production. Le deuxième paraîtra à l'automne 2024 : l'histoire de Cassandra. Suivront en 2025, l'histoire d'Anna au printemps et celle de Rose à l'automne. Une belle carrière à l'horizon.



NOUS SOMMES À LA RECHERCHE : administratrice ou administrateur

Le conseil d'administration est le cœur et l'esprit de *L'Indice bohémien*. Il est le gardien du savoir et de la connaissance afin de préserver la mission du journal : informer les gens sur la vie culturelle et les enjeux sociaux et politiques de l'Abitibi-Témiscamingue.

Information :
direction@indicebohemien.org



15^E ANNIVERSAIRE

L'INDICE BOHÉMIEN

19 SEPTEMBRE 2024

Salle Paramount
15, rue Gamble Ouest
Rouyn-Noranda

17 h : reconnaissance des bénévoles
19 h 30 : ouvert à toutes et tous
Animation, surprises et spectacles gratuits avec des artistes régionaux!

Information :
direction@indicebohémien.org

CONFIRMEZ
VOTRE PRÉSENCE



Ville de
Rouyn-Noranda

Québec



Entente de développement culturel

Ce projet est réalisé grâce au soutien financier du gouvernement du Québec et de la Ville de Rouyn-Noranda dans le cadre de l'Entente de développement culturel.

PROTÉGER LE CARIBOU POUR PRÉSERVER LA CULTURE DES PREMIERS PEUPLES

IRIS LOCHON, CONSEIL DE LA PREMIÈRE NATION ABITIBIWINNI



« Nous sommes forcés de constater que le temps gagné par ce gouvernement, après de multiples reports, n'a pas été utilisé à bon escient. Cela démontre clairement leur manque de volonté de protéger le caribou qui est une espèce culturellement importante pour plusieurs Premières Nations ».

C'est par ces mots que le chef Ghislain Picard a accueilli, dans un communiqué de presse de l'Assemblée des Premières Nations Québec-Labrador, la tenue, jusqu'au 30 juillet, par le Québec d'une consultation publique sur des « projets pilotes pour la population de caribous forestiers de Charlevoix et la population de caribous montagnards de la Gaspésie », en lieu et place d'une stratégie globale et pertinente pour la préservation du caribou.

En Abitibi-Témiscamingue, les Premières Nations n'ont pu que constater l'absence de mesures spécifiques pour les populations pour lesquelles elles investissent beaucoup d'efforts, comme celles de Val-d'Or et de Détour-Kesagami (La Sarre).

ATIK, LE CARIBOU

Atik, le caribou en anicinabemowin, occupait un territoire plus vaste et les études génétiques des dernières

décennies ont démontré un isolement relativement récent, remontant à moins de 70 ans, de la population de Val-d'Or alors que le caribou forestier se situe plus au nord. La fragmentation et la destruction des vieilles forêts boréales riches en lichens, habitats de qualité pour *atik*, ont conduit au déclin des populations, menaçant l'avenir de cette espèce et sa relation tissée depuis des générations avec les Premiers Peuples.

FACE À L'INACTION DU GOUVERNEMENT, LES PREMIÈRES NATIONS S'ORGANISENT

Malgré cela les communautés situées en Abitibi-Témiscamingue se mobilisent depuis plusieurs années, à la fois pour maintenir leur lien culturel avec l'espèce et en s'impliquant dans les travaux de rétablissement du caribou. Notons l'expertise et le travail de la communauté de Lac-Simon dans la restauration de chemins, ainsi que la participation de la Première Nation Abitibiwinni au premier inventaire transfrontalier de la population de caribou Detour Kesagami entre l'Ontario et le Québec.

C'est ainsi qu'en juin dernier, la Première Nation Abitibiwinni, la Première Nation Anishnabe de Lac Simon et Long Point First Nation étaient présentes au Forum Atik[®], organisé par la communauté innue d'Essipit avec le soutien de l'Institut de développement durable des Premières Nations du Québec et du Labrador.

Deux jours de rencontres entre Premières Nations et d'échanges d'expertises sur différentes thématiques : techniques d'inventaires, restauration de chemin, impact des feux sur le caribou, leadership autochtone, etc. Cet événement faisait suite à l'initiative du Forum ATIK de juin 2022 organisé à Amos par la Première Nation Abitibiwinni.

DES PROJETS BÉNÉFIQUES À LA BIODIVERSITÉ

Bien que rassemblés autour d'*atik*, les projets concrets portés par les communautés autochtones et soutenus financièrement par le gouvernement du Canada, tant en matière de restauration d'habitats que de création et gestion d'aires protégées, englobent une vision plus large de la conservation. Par exemple, le projet de protection de la population de Détour-Kesagami mené par la Première Nation Abitibiwinni est dans une phase de caractérisation des habitats avec, notamment, la mise en œuvre des suivis des oiseaux boréaux du Service canadien de la faune par la pose d'enregistreurs acoustiques sur le territoire, la quantification des stocks de carbone des milieux humides et la valorisation des savoirs autochtones.

Atik étant une espèce très sensible aux perturbations, sa protection sera bénéfique à bon nombre d'espèces et d'écosystèmes boréaux de l'Abitibi-Témiscamingue. Ces initiatives répondent ainsi aux enjeux évoqués dans les chroniques précédentes, comme ceux du Plan Nature 2030, mais au-delà, elles sont vitales à la préservation de la culture des Premières Nations si étroitement liée à leur environnement.

Envie de contribuer à la protection de l'environnement? **Devenez membre !**

CREAT
Conseil régional
de l'environnement
de l'Abitibi-Témiscamingue

819 762-5770
info@creat08.ca
www.creat08.ca

Centre d'exposition du Rift
42, rue Sainte-Anne, Ville-Marie (Qc)
(819) 622-1362



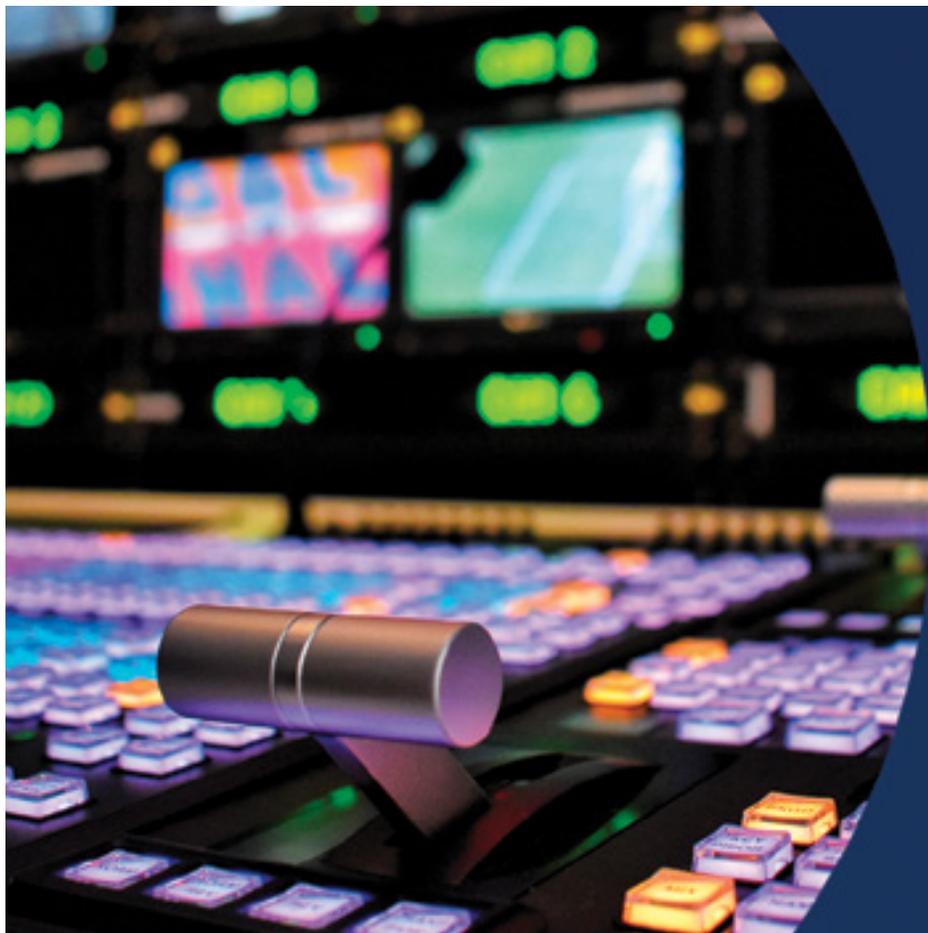
EXPOSITIONS
du 14 juin au 31 août 2024
Tous les jours de 10h à 17h
LERIFT.CA



Pando
Jeffrey Poirier



Aeria
Jérôme Trudelle



VOS RENDEZ-VOUS D'INFORMATION
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
12h13 et 17h58



Ma région
Ma musique
Ma radio



La voix du Témiscamingue

APRÈS VAL-D'OR NÉON... VAL-D'OR SOUTERRAIN

DOMINIQUE ROY

Val-d'Or, c'est le terrain de jeu de prédilection du bédéiste Olivier Ballou, lui qui est né et qui a grandi dans la Vallée-de-l'Or. Après *Val-d'Or Néon*, qui rappelait certaines histoires vécues entre les murs du légendaire Château Inn, voilà que Ballou publie, en juillet, *Val-d'Or Souterrain*, un deuxième *roman graphique* (bande dessinée romanesque) qui raconte cette fois la façon dont l'or a changé le destin de certaines personnes. L'auteur-illustrateur a le désir profond de préserver des tranches de l'histoire de sa ville natale.

LES DESSOUS

Avec *Val-d'Or Souterrain*, Olivier Ballou voulait éviter les histoires de prospecteurs célèbres et se concentrer sur des gens ordinaires. Tirées de faits vécus et fondées sur des recherches historiques ainsi que des entretiens, les sept tranches de vie présentées s'étalent sur une période de cinquante ans et sont, pour la plupart, racontées pour la toute première fois.

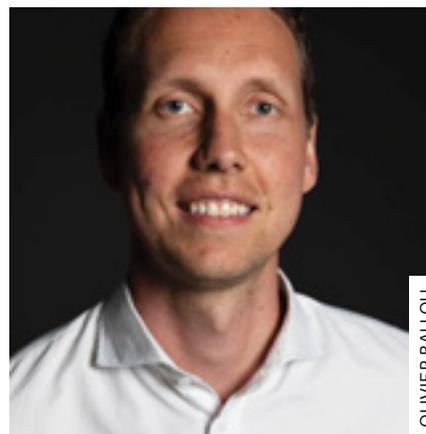
Il y a Watsik, le Polonais qui a sacrifié sa vie pour sauver celle d'autres mineurs; Doris, le mineur qui s'est servi de son thermos pour voler des éclats d'or; Raymond, qui a survécu à l'inondation d'une galerie; Joanne, la femme d'un géologue qui a fait preuve de résilience d'un déménagement à l'autre; Sandra, une pédiatre qui a vécu le krach de 1987; Frank, un comptable à qui l'on a demandé d'enquêter sur le réseau de voleurs d'or qui semblait s'être formé au sein des employés; et Ray, un géologue globe-trotteur qui avait surestimé le potentiel d'une mine à ciel ouvert.

De toutes les histoires entendues, certaines sont plus marquantes que d'autres. À titre d'exemple, l'auteur parle du chapitre qui met en scène le projet de mine à ciel ouvert à la Sigma à la fin des années 1990. « J'étais adolescent à l'époque et, pour moi, ce projet était signe de l'état lamentable de l'économie de ma ville natale. Cependant, du point de vue de mon personnage, ce projet était un problème d'analyse et d'interprétation de données géologiques complexes : un pari qui, si les chiffres étaient corrects, pourrait sauver la mine. Bien sûr, à la fin, les estimations se sont révélées incorrectes. En conséquence, la mine a fermé après que le trou ait été creusé. Évidemment, ces histoires sont un peu plus faciles à digérer aujourd'hui, maintenant que l'industrie se porte si bien et que la ville est à nouveau en plein essor. »

LE PROCESSUS DE CRÉATION

Le processus de création d'un *roman graphique* diffère de celui de l'écriture d'un roman historique, par exemple. Olivier Ballou avait d'abord supposé qu'il trouverait des récits dans les livres et les archives, mais il a vite réalisé que les enregistrements ne se prêtaient guère à la création d'illustrations. Il précise l'importance d'un arc narratif qui inclut des scènes dans des lieux distincts, avec des détails visuels. Il lui fallait donc opter pour des entrevues.

C'est en tirant profit de son réseau d'amis, en suivant des pistes et en consultant des archives de journaux qu'il a choisi ses sujets et recruté des gens pour les interviewer. En plus d'écrire la trame, il allait l'illustrer. Dans un tel cas, les questions d'entrevue devaient s'attarder sur tous les détails visuels pouvant aider à la création des illustrations. « Je dessine ensuite des esquisses simples, directement sur l'ordinateur, en utilisant des images comme références visuelles. Enfin, une fois satisfait de la composition de base, je colorie le tout et j'ajoute le texte. Je fais partie d'un groupe en ligne d'artistes de bandes dessinées qui fournissent également du *feedback*. »



OLIVIER BALLOU



UN RENDEZ-VOUS

Lieu choisi judicieusement, le lancement se tiendra chez Le Prospecteur, le 24 juillet, à 18 h. D'ici là, il est possible de précommander un livre dédié sur la page intitulée « Val-d'Or Souterrain - Roman graphique (B.D.) | Graphic novel » sur [crowdfunder.com](https://www.crowdfunder.com).

PROGRAMMATION
+ DE 25 ACTIVITÉS
DE JUIN À SEPT.
2024

estivale

FÊTE NATIONALE
DU QUÉBEC

SORTIES
AU PARC
MARCHÉ
PUBLIC

FESTIVAL
WESTERN

50^E DU CAMPING
RÉGIONAL

DEMI-MARATHON
DE MALARTIC

malartic.quebec

VILLE DE
MALARTIC

- CULTURE -

NOS COUPS DE CŒUR DE JUIN

LA RÉDACTION



QUÉBEC REDNECK BLUEGRASS PROJECT À LA FÊTE NATIONALE À VAL-D'OR

La Ville de Val-d'Or a été l'heureuse hôte de la Fête nationale régionale 2024. L'ensemble des citoyennes et citoyens ont été invités à se rassembler pour festoyer au centre-ville et à la place Agnico Eagle, le dimanche 23 juin dernier. Cette journée festive a été présentée en deux volets, soit une fête au centre-ville en après-midi et des spectacles musicaux en soirée. L'événement s'est poursuivi sur scène dès 17 h, à la place Agnico Eagle. C'était un hommage aux Cowboys Fringants par un groupe local qui a lancé la programmation du soir et qui a assurément rendu le public nostalgique et fier. Puis, la cérémonie d'ouverture à 19 h 30, qui a été animée par la Valdorienne d'origine Isabelle Harvey, a précédé le clou de la soirée : Québec Redneck Bluegrass Project dès 20 h. Le groupe culte a fait danser le public avec ses classiques tels que *Tsé quand ça va ben* pour célébrer comme il se doit la Fête nationale du Québec. Le groupe de reprises de chansons québécoises Les Imposteurs a finalement clôturé cette soirée vibrante. – Sylviane Mailhot

EXPOSITION PANDO DE JEFFREY POIRIER AU RIFT

En septembre 2021, Jeffrey Poirier se rendait au cœur de l'Utah, aux États-Unis, afin de photographier un organisme végétal considéré par beaucoup de scientifiques comme étant

Derrière chaque légume, il y a une maraîchère d'ici.

100% frais. 100% local.
GOUTEZAT.COM

Cet été, je réserve sur Goûtez AT et je récupère au marché!

UNE INITIATIVE DES
SADC DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
Canada
Développement économique Canada
pour les régions de Québec
Investissements Québec



CHRISTIAN LEDUC

l'être vivant le plus grand et le plus vieux du monde. Pando, qui signifie en latin « je m'étends », est une colonie de peupliers faux-trembles dont les 43 hectares de surface se composent de 47 000 arbres reliés à un seul et même système racinaire. Le projet photographique de Jeffrey Poirier vise à mettre en lumière le caractère social de Pando qui constitue, à l'image d'une société, un vaste système d'interconnexions essentielles et souvent non visibles. Pando, c'est la multitude dans l'unité. – Émilie B. Côté

PARCS EN SPECTACLES DANS LA MRC D'ABITIBI

Dans le cadre de l'entente de développement culturel de la MRC d'Abitibi et de la Ville d'Amos, la MRC a décidé de mettre en valeur des artistes de la région, et ce, dans les différents parcs du territoire. Plus de 15 spectacles dans 14 municipalités différentes mettront en valeur une quarantaine d'artistes afin d'offrir des spectacles diversifiés et gratuits (musique, conte, improvisation, humour, etc.) La ville d'Amos vous invite à vous promener cet été sur le territoire à la découverte de ces spectacles. Le projet se déroulera du 27 juin au 29 août. – Valérie Castonguay



COURTOISIE



AUDRÉE GIROUX

LANCEMENT DE LA SAISON DES PIANOS PUBLICS À ROUYN-NORANDA

La Ville de Rouyn-Noranda a eu le plaisir d'inviter la population au lancement de la saison des pianos publics, qui s'est tenue le 20 juin à la Place de la Citoyenneté et de la Coopération. L'événement a eu lieu sous le nouvel abri permanent où a été installé l'un des pianos publics. Cette cérémonie a été suivie d'un pianothon.

Le pianothon a été une occasion exceptionnelle pour les pianistes, qu'ils soient chevronnés ou débutants, de venir partager leur talent avec la communauté. Chaque pianiste a interprété une pièce à tour de rôle, créant ainsi un concert unique en son genre. – Mélissa Dubé

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Suzanne
BLAIS
DÉPUTÉE D'ABITIBI-OUEST

819 444 5007 (bureau Amos)
819 339 7707 (bureau La Sarre)
suzanne.blais.abou@assnat.qc.ca

PRIX D'EXCELLENCE

en arts et culture

DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

2024

Les lauréat·e·s

PRIX MEMBRE HONORIFIQUE

remis par le Conseil de la culture



NOBERT LEMIRE

PRIX DU PUBLIC

remis par TVA Abitibi-Témiscamingue



KAROLINE LÉTOURNEAU

PRIX ÉMERGENCE

remis par Télé-Québec / La Fabrique culturelle



AUDRÉE GIROUX

PRIX COUP DE COEUR

remis par la Ville de La Sarre



JACQUES BARIL

PRIX DU CALQ - ARTISTE DE L'ANNÉE

remis par le Conseil des arts et des lettres du Québec



VIOLAINE LAFORTUNE

PRIX PARTENARIAT

remis par L'Indice bohémien



LES AMBASSADEURS
CULTURELS

PRIX COMPLICE

remis par TVC 9



ÉMILIE B. CÔTÉ

PRIX INNOVATION

remis par la députation de l'Abitibi-Témiscamingue



LE PETIT THÉÂTRE DU
VIEUX NORANDA

© William B. Daigle
Photographe

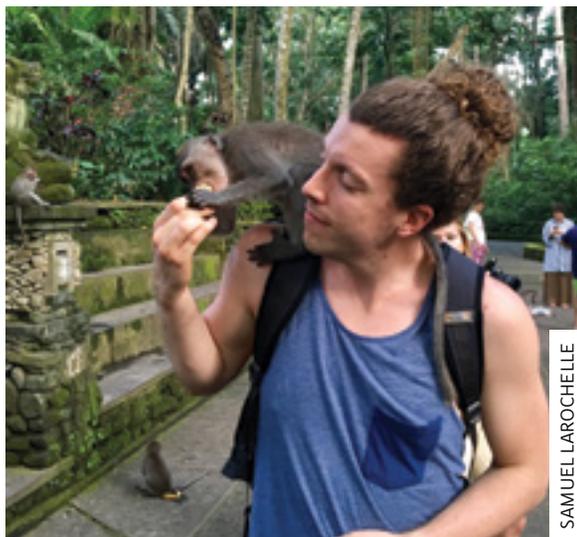


UN RÉCIT DE VOYAGE QUI NE SE PREND PAS POUR UN AUTRE

CLAUDIA CARON

Dans son dernier ouvrage *J'ai déjà fait sourire un douanier*, paru en avril aux éditions Stanké, Samuel Larochelle raconte ses aventures de voyage, mêlant fragments autobiographiques et réflexions sur l'art de l'exploration.

C'est le ton sympathique, léger et effronté que l'on remarque en premier. Soutenu par une prose poétique à la fois rythmée et épurée, le ton est d'une accessibilité qui fait sourire. On s'y sent chez nous. « C'est extrêmement clair, accessible, parce que je refuse de faire de la littérature qui se prend pour une autre et qui laisse les gens de côté », admet l'auteur. Néanmoins, une certaine richesse émane discrètement du fond de l'œuvre : lorsque l'on porte attention aux fragments réflexifs de *J'ai déjà fait sourire un douanier*, on découvre un discours profond sur l'importance du voyage pour la prise de conscience des privilèges et pour la croissance personnelle.



UNE LÉGÈRETÉ ÉQUILBRÉE

« Je suis un gars qui a le bonheur facile... et qui a la mélancolie plus grande que la moyenne, avoue Samuel Larochelle. Je m'amuse à dire que j'ai une face de gentil qui peut se permettre beaucoup d'effronterie! » L'auteur manie avec aisance cette légèreté innée, qu'il équilibre avec une réflexion engagée sur le privilège d'être blanc et les entraves à la liberté de voyage pour les personnes queer. L'auteur prend le temps de souligner que, bien qu'il bénéficie de ce privilège, il est conscient de certaines injustices. « Quand j'ai les cheveux longs [...], on me fouille trois fois plus, dans les aéroports. On fouille mes cheveux, entre autres, pour voir si je cache des choses. Ce n'est pas vrai que tous les humains sont égaux dans les aéroports. »

Malgré cette constatation, le narrateur ne se gêne pas pour témoigner de la témérité et de l'audace, ayant notamment pratiqué l'art du baiser français au Brésil et profité d'une plage nudiste à Vancouver, dans le fragment intitulé *Les dangers du pinou bronzé*. « La singularité de ma plume, c'est l'équilibre entre la légèreté et le drame... avec un petit côté engagé. »

FIERTÉ ET VOLONTÉ DE GRANDIR

Samuel Larochelle admet qu'il « n'était pas outillé pour vivre les chocs culturels. C'est seulement il y a environ un an que j'ai compris que [la fierté] était ma ligne directrice, le petit fil rouge qui traverse tous les textes. » Le titre de l'œuvre en témoigne d'ailleurs. Une fois l'ouvrage parcouru, le titre révèle son importance comme un moyen d'affirmer : je suis à la hauteur. Je peux accomplir de nombreuses choses que je ne croyais pas possibles... y compris arracher un sourire à un agent des douanes!

L'aspiration de l'auteur à évoluer en tant qu'individu jusqu'à la fin de sa vie le pousse à sortir de sa zone de confort. « Je ne veux jamais me contenter de ce que je suis. Voyager, c'est une des meilleures façons de faire grandir notre cœur et notre esprit », exprime-t-il. C'est dans cette optique de croissance personnelle que Samuel Larochelle prévoit une résidence artistique à la Maison Authier d'Amos pendant le mois de juillet, afin d'explorer la connexion entre le développement personnel et l'environnement géographique. Il plongera ainsi dans un nouveau projet d'écriture explorant l'appartenance au territoire d'origine.

CHASSE AUX RUMEURS



À REVOIR AU 109 OU 419 HD
LE MERCREDI 18 H 30

Les rumeurs historiques les plus célèbres de Val-d'Or!

Également disponible au
tvc9.cablevision.qc.ca

TVC9

at abitibi-témiscamingue



À *ton* RYTHME

REDÉCOUVRE TA RÉGION



PHOTOS : CHRISTIAN LEDUC, HUGO LACROIX



TOURISME ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

bonjour
québec

Canada

ABITIBI-TEMISCAMINGUE.ORG

L'ART DE LA SIMPLICITÉ ET LA PASSION TRANQUILLE D'ELLIOT P

MEGHANN ALEXANDRE

Avant de rencontrer Elliot P, je voulais me faire une idée de la personne qu'il était. J'ai écouté ses projets, notamment le microalbum (EP) *Who's Gonna Lead The Way*. Je l'imaginais un peu excentrique, cherchant à donner une personnalité à sa musique. Elliot P dégage au contraire une attitude décontractée qui contraste avec ses projets. *Who's Gonna Lead The Way*, son plus récent microalbum, est un amalgame d'idées mises en chanson, une surprise après l'autre. Quatre ans après son premier microalbum, l'approche musicale d'Elliot a beaucoup évolué.

Dans son processus créatif, il privilégie désormais une approche minimaliste. Celle-ci va au-delà de la musique et concorde avec sa philosophie de vie. « Qu'est-ce que j'aurais aimé me dire à l'époque de mon premier projet? » demande Elliot, pensif. « Moins, c'est plus. Oui, moins, c'est plus. Parfois, la simplicité est meilleure et je pense que j'avais besoin d'entendre cela il y a quatre ans. » Elliot valorise la pleine conscience et l'intentionnalité, tant dans son art que dans sa routine quotidienne : « J'essaie de vivre ma vie en me concentrant sur ce qui compte vraiment pour éviter de stagner ou de me décourager, dit-il. Je reste occupé. Il est facile pour les créatifs de se décourager en essayant de percer dans l'industrie. Pour ne pas perdre de vue mes objectifs, j'aime juste rester occupé. Ce n'est pas comme si je pouvais simplement abandonner », ajoute-t-il avec humour. « Je ne peux pas imaginer ne pas faire de musique. Peu importe la difficulté, je ne peux pas m'arrêter de faire ce que je fais. » Ayant grandi dans une famille de musiciens, Elliot a toujours su qu'une carrière musicale était son avenir. Cet environnement l'a profondément nourri et lui a insufflé la passion de la musique.

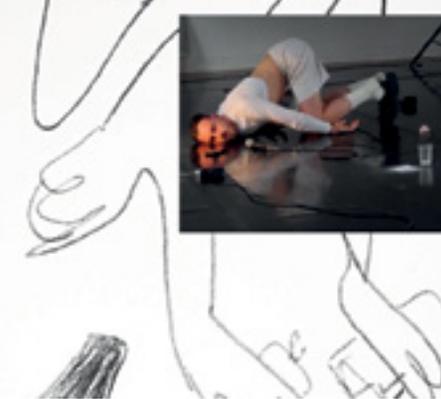
Au cours de notre conversation, au-delà du soutien familial, il apparaît clairement que l'humilité et la gratitude d'Elliot sont au cœur de son identité artistique. Il parle avec une affection sincère des personnes qui le soutiennent : « Je suis reconnaissant pour le soutien et les opportunités que j'ai eus à Rouyn-Noranda. Si j'avais été dans une grande ville, je n'aurais pas été en lien avec des gens aussi formidables ou eu une communauté comme celle qui me soutient ici, dit-il avec sincérité. Je vais bientôt entrer en studio. Je ne serais pas où je suis aujourd'hui sans être situé là où je suis maintenant. » Elliot est profondément passionné par son art. Son processus créatif implique d'expérimenter différents sons – mélodies, harmonies,



MARINA FONTAINE

rythmes – et de perfectionner chaque pièce jusqu'à ce qu'elle résonne parfaitement. « Je puise mon inspiration dans tout, ma musique reflète ce que je valorise, ce qui est important pour moi, confesse-t-il pensivement. Chaque note, chaque parole – tout doit être authentique et significatif. »

Elliot est un exemple éclatant de ce que signifie rester ancré, reconnaissant et passionné. Alors que notre conversation touche à sa fin, je suis frappée par le mélange harmonieux de sérénité et de passion qui définit Elliot. Dans un monde où il est facile de se laisser emporter par la frénésie, ce jeune artiste nous rappelle le pouvoir de la créativité calme et concentrée. Il prouve qu'il est possible de poursuivre sa passion avec intensité tout en conservant une perspective sereine et ancrée : un équilibre aussi rare que magnifique.

 <p>RED INK / ENCRE ROUGE</p> <p>FEDERATION OF FIRST NATIONS COUNCIL</p> <p>21 juin au 25 août 2024</p> <p>RED INK / ENCRE ROUGE</p> <p>Dominic Lafontaine</p> <p>© D. Lafontaine. Logo FFNC, 2024.</p>	 <p>21 juin au 27 octobre 2024</p> <p>ENTRE LES LIGNES / BETWEEN THE LINES</p> <p>Michel T. Desroches</p> <p>© M. T. Desroches, Je suis là pour toi, 2020.</p>	 <p>8 juillet au 12 juillet 2024</p> <p>FMR : IL FAUT DIRE</p> <p>Performance Discussion le 12 juillet 2024 à partir de 17 h.</p> <p>Alegria Gobeil - Charles Voyer - JJ Houle Marc-Olivier Hamelin, commissaire</p> <p>© A. Gobeil, C. Voyer, que vaut la tête, 2024.</p>	 <p>VOART.CA CENTRE D'EXPOSITION</p> <p>600, 7^e Rue, Val-d'Or (QC) J9P 3P3 819 825-0942 info.voart@ville.valdor.qc.ca www.voart.ca</p> <p>Centre d'exposition de Val-d'Or  centre_exposition_voart_valdor </p>   <p>Conseil des arts et des lettres du Québec</p>
--	---	--	---

LES ÉCHANGES VIBRANTS DU FGMAT

MEGHANN ALEXANDRE, VICKY BERGERON, JASMINE BLAIS-CARRIÈRE, CLAUDIA CARON ET RAYMOND JEAN-BAPTISTE

Pour marquer le 20^e anniversaire du Festival des Guitares du Monde en Abitibi-Témiscamingue, *L'Indice bohémien* propose un concept d'article sous forme de dialogue, permettant à plusieurs artistes s'étant produits au FGMAT d'échanger avec la communauté locale.



CHRISTIAN LEDUC

AYSANABEE

Aysanabee a raconté des anecdotes avec beaucoup d'aisance pour amuser le public, très réceptif. Sa prestation est restée cohérente musicalement et il a réussi à redéfinir le mot « mélancolique » et à l'appliquer magnifiquement à sa musique. Il y a une authenticité brute dans ses paroles et dans les histoires que racontent ses chansons. Aysanabee a une voix envoûtante qui transmet beaucoup d'émotions. Je pouvais fermer les yeux et me laisser submerger par sa musique. – Meghann Alexandre

Je pense que le contact avec la nature m'apporte assurément de l'équilibre et du calme. J'ai l'impression que maintenant je vis à Toronto, je suis dans l'agitation de la ville, toujours pressé : go-go-go. C'est vraiment agréable de pouvoir se rendre dans des endroits comme Rouyn-Noranda et d'avoir un peu de temps libre. Je suis arrivé à ici un jour plus tôt, j'ai donc pu prendre un vélo et faire le tour du lac, m'asseoir au bord de l'eau. C'est important que tout le monde puisse prendre le temps de s'ancrer de cette manière. – Aysanabee



WILLIAM B. DAIGLE

DJ FROMAGE

C'est au son de DJ Fromage que la chaude soirée s'est installée en laissant place à la faune millénaire. Comme à son habitude, les rythmes de chansons à succès se sont enchaînés au grand plaisir – coupable ou assumé – de la foule, comme en témoignaient les déhanchements et les chants synchronisés. Dans son élément, le DJ a certainement su raviver de bons souvenirs aux festivalières et festivaliers. « Everybody, rock your body », comme disaient les Backstreet Boys. – Jasmine Blais-Carrière

C'est un de mes derniers shows de festival en tant que DJ Fromage. [NDLR : Julien Vallée se produira désormais sous le nom d'artiste Chéri.] Mais je commence à jouer d'autres trucs, à diversifier le tout, et Chéri est plus contemporain, l'identité se rapproche le plus de moi en ce moment! [...] Le FGMAT était super le fun, le public extérieur est tout le temps plaisant! J'aime beaucoup le début où les gens ne savent pas trop, où il faut les réchauffer. Le public qui me connaissait est arrivé aux alentours de 21 h, et plus la soirée avançait, plus les gens appréciaient. – Julien Vallée



CHRISTIAN LEDUC

GAB PAQUET

Le kitsch et l'humour sont des éléments distinctifs de ton style. Malgré ça, il y a dans tes textes une certaine vulnérabilité, une émotion véritable. Comment fais-tu pour équilibrer ces deux forces? – Jasmine Blais-Carrière

D'emblée, on choisit des textes et des thématiques qui semblent faire réagir les gens : de l'érotisme, du sexe, des choses du genre. Ça fait sourire, ça fait rire... Mais il y a quelque chose de très sérieux là-dedans. Je pense que le rire, en soi, a quelque chose, de très sérieux. Et aussi, c'est que je ne me considère pas comme un humoriste! Je me considère avant tout comme un musicien. Oui, ça fait rire la galerie, ça fait sourire les gens, mais aussi, je veux les toucher plus profondément avec des thématiques artistiques. Moi, je fais de l'art! – Gab Paquet



CHRISTIAN LEDUC

GRATOON'S PLATOON

Votre musique aspire à rétablir la paix dans le monde. Comment intégrez-vous cet objectif dans vos compositions? – Claudia Caron

C'est un objectif extravagant qui vient illustrer notre côté humoristique! On ne se prend pas au sérieux, on est purement authentiques, avec une espèce de vision de rétablir la paix dans le monde grâce à la musique. Même si c'est inatteignable, c'est sympathique! Ça illustre notre démarche sans prétention. On fait de la musique pour avoir du fun, vivre des expériences humaines enrichissantes... et à travers cet objectif-là, on veut s'autoriser, en tant qu'artistes, à partager de la beauté dans l'univers. – Marc Olivier Gratoon

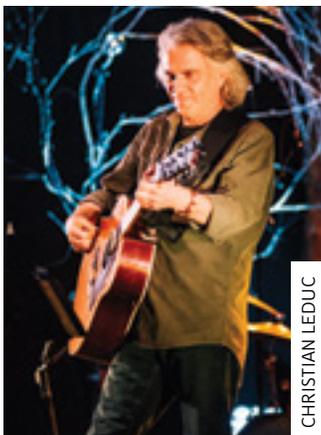


CHRISTIAN LEDUC

IVAN BOIVIN-FLAMAND

C'est surtout son instrumentation qui m'a frappée durant cette performance. Ivan a un talent remarquable pour la guitare électrique et sait clairement utiliser l'instrument à sa pleine capacité, avec ses solos passionnés. L'utilisation de synthétiseurs et le rythme rétro *groovy* donnent un air des années 1980 à la scène. Regarder le spectacle tout en observant l'ambiance dans le public m'a fait penser à une scène de film. Un après-midi chaud et ensoleillé, des citadins et des passants qui flânent et boivent des sodas frais... appréciant les mélodies de chansons d'amour qui ressemblent à des ballades! Ivan a réalisé un travail fabuleux pour obtenir le son qu'il présente à son public. – Meghann Alexandre

Cette année, où j'ai partagé la scène avec Hugo Perreault, Richard Séguin, Simon Godin... Je pense que ça va être un des beaux moments de ma vie. Je vais m'en souvenir quand je vais écrire les pages de ma vie. Je pense que c'est pas mal ça qui va ressortir de mon histoire [...] Ça va me prendre du temps pour m'en remettre, j'aurais aimé que ce festival-là dure pour la vie! – Ivan Boivin-Flamand



CHRISTIAN LEDUC

RICHARD SÉGUIN

Avec des interprétations d'une intensité émouvante de titres sur des thématiques telles que la famille, le pays et le territoire, Richard Séguin a su transmettre des émotions authentiques à l'occasion du Festival des Guitares du Monde. Avec un riche répertoire placé sous le signe de l'interaction et une grande virtuosité vocale, le septuagénaire a donné un sérieux coup de jeune à ses chansons pour le plus grand bonheur des 640 spectateurs, chantant avec lui à intervalles réguliers. L'ambiance chaleureuse créée par les trois autres guitaristes – Simon Godin, Hugo Perreault et Ivan Boivin-Flamand – ainsi que le claviériste Jean-Sébastien Fournier et

le batteur Alexis Martin, rythmée avec la voix envoûtante et le charisme naturel du natif de Pointe-aux-Trembles, ont créé une atmosphère de partage et d'émotion, marquant ainsi de manière inoubliable le début de ce festival d'exception. Un moment marquant de la soirée a été l'interprétation du titre *Tu marches*, qui a emballé les festivaliers : « Le pays qu'on a marché, c'est le pays dont on se souvient », dit l'artiste. – Raymond Jean-Baptiste et Meghann Alexandre

La guitare décrit le territoire d'abord par l'écriture des artistes. [...] Plus on entend les artistes des régions, plus on a une bonne impression de ce que le territoire peut nous donner. J'ai eu ma première guitare à 14 ans. À 14 ans, avoir une guitare, ça veut dire que tu peux connecter avec d'autre monde, tu n'es plus dans ta solitude d'adolescent, tu peux rencontrer d'autres musiciens... C'est comme un bouclier. C'est aussi, tu sais, tout un monde qui s'ouvre! [...] Les guitares, ça part d'un feu de camp puis ça peut aller jusque dans les grandes salles de concert classique. – Richard Séguin



CHRISTIAN LEDUC

ROSE BANANE

Peux-tu me parler de ta relation avec la guitare et comment elle a évolué au fil des années? Maintenant, ton instrument de choix est spécial, ce n'est pas tout à fait une guitare! – Claudia Caron

Oui! J'ai joué du clavier, j'étais inspiré par Children of Bodom. J'ai acheté le même clavier que ce gars-là, je l'ai installé de la même façon sur la scène, c'est-à-dire incliné, un peu comme Dan Bigras. Puis avec le temps, j'ai créé mes propres projets de musique, au croisement entre la pop et le métal. Étant donné que j'étais tanné de ne plus pouvoir bouger sur la scène à cause du clavier sur socle, je me suis

procuré une keytar : le mot est un croisement entre keyboard et guitar. En ayant cet instrument spécial, visuellement impressionnant, ça me permet de bouger sur scène, de sauter en bas de la scène, de la lancer autour de moi, comme j'avais fait avec Bleu Jeans Bleu, à H2O. Eux, ils avaient capoté sur le design de cet instrument-là! – Pete Chamberland



CHRISTIAN LEDUC

WESLI

Le charisme de Wesli, coiffé de son chapeau rouge et sa guitare dans les mains, a littéralement soulevé la foule au Petit Théâtre du Vieux-Noranda. La complicité entre les musiciens était palpable. Hauts en couleur, les rythmes se voulaient communicatifs, tant et si bien que le public, conquis, dansait et tapait des mains, en synchronisme avec une chorégraphe qui, sur la scène, contribuait à rendre le spectacle aussi musical que visuel. Aucun temps mort, des enchaînements réussis à la perfection... ce qui a bien démontré l'ampleur des talents réunis dans une vaste gamme de sonorités. Wesli effectuait cette année son deuxième passage à Rouyn-Noranda, mais il s'agissait de sa première véritable performance comme artiste principal.

Né en Haïti, à Port-au-Prince, Wesli s'est montré généreux avec la foule, souriant et nageant dans le bonheur. Le public a pu goûter pleinement à la culture haïtienne et plonger dans la pure tradition musicale de ce pays. – Vicky Bergeron

Garder son authenticité artistique avec tous les changements technologiques actuels est un vrai défi pour les artistes. Dans mon cas, je respecte beaucoup la tradition haïtienne qui constitue la base d'authenticité et la racine africaine, terre mère des ancêtres, d'où je viens, de laquelle j'apprends beaucoup. Je resterai toujours un élève dans cette immensité culturelle et musicale. Ma musique est un mélange de traditions, de bagages ancestraux et de mon vécu ici, au Québec. C'est sur cette base traditionnelle solide et ancestrale que je bâtis ma propre créativité. – Wesli

Pour lire la suite de cet article, rendez-vous sur le site Web de L'Indice bohémien.

LA FÉE FÊTE SES 10 ANS

LA RÉDACTION

Cette année marque le 10^e anniversaire de la FÉE-Abitibi-Témiscamingue, la fête éclectique envahissante de l'Abitibi-Témiscamingue. Le Collectif des Fées en feu, dont la mission est de favoriser le développement de la culture émergente sur le territoire d'Amos-région, a ainsi donné le coup d'envoi à cette dixième édition le jeudi 20 juin dernier, à Amos. C'est le groupe **Blondes naturelles** qui a lancé les festivités à la P'tite Bouteille. Vendredi, une performance de **Léonie Gray** a précédé celles de **Sh4wn**, **Mindflip**, **Souldia** et **Brainwash**. Le samedi, les festivalières et festivaliers ont pu apprécier les performances de **Noé Talbot**, **Sh4wn**, **Lubik**, **Vulgaires Machins** et **DVTR**. Une partie de la programmation s'est déroulée au souterrain d'Amos, dans une ambiance résolument punk, ravissant les mélomanes. En mettant de l'avant une série d'artistes exceptionnels qui captent l'énergie rebelle de la scène musicale *underground*, le festival montre, encore cette année, son âme jeune, dynamique et décontractée.

TROIS VITRINES DE LA RELÈVE AU FRIMAT

LA RÉDACTION

Cette année, le FRIMAT se déroulera du 25 au 27 juillet. Une des priorités du Festival est de mettre en lumière de jeunes artistes d'avenir. Les artistes ayant remporté le concours de la Vitrine de la relève l'occasion unique de se produire lors de prestations rémunérées. Les heureux gagnants s'intègrent ainsi à la programmation qui, cette année, place en tête d'affiche **Philippe Brach**, **les sœurs Boulay**, **Lydia Képinski**, **Lost** et **Karkwa**. Pour le concours de la Vitrine, les critères de participation étaient clairs : les musiciens devaient être originaires de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec. Les lauréats de l'édition 2024 sont Oliver Forest, LeBlaze et White Road.

Le groupe **Oliver Forest** s'inspire d'Arcade Fire et de Kings of Leon. Son style, bien à lui, emprunte au folk, au pop et au rock. L'objectif de ses membres? « Mettre l'accent sur leurs harmonies chaleureuses pour offrir une expérience d'écoute captivante et intimiste », peut-on lire sur le site du FRIMAT. Originaire du Burundi, **LeBlaze** a grandi en Abitibi-Témiscamingue. En 2023, il lance *Le rêve de mon frère*, qui le propulse sur la scène des Francouvertes. Ce premier projet vise à mettre en lumière la diversité de ses racines et à explorer une variété de styles musicaux, allant du rap à l'afro, du R&B au gospel. **White Road**, qui brille à la une de *L'Indice bohémien* ce mois-ci, est un groupe de rock influencé par Led Zeppelin et Rush. Les musiciens ont assuré, entre autres, les premières parties de Lisa Leblanc et des Trois Accords au Festival H2O.

CENTRE D'ART
LIEU DE DIFFUSION SPÉCIALISÉ
EN MÉTIERS D'ART DE LA SARRE
BOUTIQUE

Du 27 JUIN au
8 SEPTEMBRE 2024
Lyne Noiseux
Rayonnantes accolades

GRATUIT
BIENVENUE À TOUS !

CalQ
Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

Ville de La Sarre
ville_de_la_sarre

Ville de
La Sarre

Heures d'ouverture
Mardi et mercredi : 9 h à 12 h et 13 h à 17 h
Jeudi et vendredi : 12 h à 20 h
Samedi et dimanche : 10 h à 15 h
WWW.VILLE.LASARRE.QC.CA

LIBRAIRIE
SERVICE
SCOLAIRE
ROUYN-NORANDA
PLONGER DÉCOUVRIR IMAGINER

15^E ANNIVERSAIRE
L'INDICE BOHÉMIEN
—
19 SEPTEMBRE 2024

EN PARTENARIAT AVEC
TOURISME
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

H2O LE FESTIVAL, POUR LES MÉLOMANES GOURMANDS

GENEVIÈVE LEMIRE-JULIEN

Depuis le début des années 2000, l'agenda culturel d'Amos s'est garni d'événements pour mettre en valeur son territoire et stimuler la vitalité culturelle entre les citoyens, toutes origines confondues. La création de l'organisme à but non lucratif (OBNL) la Corporation des fêtes et festivals d'Amos a permis, en collaboration avec d'indispensables partenaires, de créer H2O le festival afin offrir une programmation diversifiée et accessible aux gens de 0 à 99 ans. Du 11 au 14 juillet prochains, de nombreux artistes musicaux monteront sur scène, pour le grand plaisir du public. Il y aura en plus une quarantaine d'activités familiales variées et gratuites, mettant de l'avant les ressources naturelles environnantes.

PROGRAMMATION

Parmi les activités prévues, il y a des courses à pied de différentes distances, des campings urbains, un bassin de mousse, du croquet, de l'Eurobungy (pirouettes et sauts en hauteur), du transport par navette. Bref, ce sera une longue fin de semaine durant laquelle Amos vibrera au rythme d'H2O le festival et fera rayonner la région par-delà ses frontières! Depuis ses débuts, le festival vise à inclure les nouveaux arrivants, en collaboration avec le Mouvement de la relève d'Amos-région et à favoriser l'inclusion des communautés autochtones environnantes, particulièrement les Anicinabek de Pikogan. Aussi, il y aura une activité de bricolage dirigée par une Amossoise d'origine ukrainienne, qui proposera aux enfants de décorer un couvre-chef (casquette, chapeau de pêcheur, etc.) aux couleurs traditionnelles ukrainiennes, à la Place famille ESKA.

MUSIQUE ET BOUCHÉES SAVOUREUSES

En nouveauté, sous la gloriette se tiendra le coin gourmand où de nouveaux arrivants offriront gratuitement de petites bouchées de leur pays aux festivaliers, dans une ambiance décontractée. Sous une tente-tipi, on trouvera des coussins, des couvertures et un faux feu de camp avec des branches et des lumières DEL. Une zone musicale sera aménagée pour faire entendre des sons d'ici et d'ailleurs. L'idée est de présenter aux festivaliers des musiciens natifs d'Amos, mais également des nouveaux arrivants qui partageront les couleurs propres à leurs cultures. Dans ses mots, François Munger décrit l'Espace musique gourmand ainsi : « Ce sera une expérience découverte unique où les rythmes envoûtants des musiciens se mêleront à une délicieuse symphonie de saveurs du monde. Rejoignez-nous pour une activité de célébration interculturelle où la diversité musicale rencontre l'art culinaire dans un tourbillon de créativité et de partage. »

H2O le festival est unique en son genre et se démarque d'autant plus avec son engagement à offrir aux usagers un événement écoresponsable qui participe à la lutte aux changements climatiques, avec l'orientation de sa gestion vers une perspective de développement durable et éthique.

Pour plus de détails, consulter le site Web ou l'application mobile de H2O le festival.



CHARLÈNE GILBERT

100e ANNIVERSAIRE

SITE PATRIMONIAL DE LA MAISON DUMULON

LE SAMEDI 3 AOÛT 2024
GRATUIT

CORPORATION de la MAISON DUMULON
Musée Général Dumulon - 1^{er} étage, 100^e rue

17h: Lancement de l'exposition temporaire
Défricher la mémoire :
100e anniversaire du site patrimonial de La maison Dumulon

18h30: Frédéric Fournier - Le destin de la chose
Conte sur l'épopée de la famille Dumulon

20h: Racine Carrée et Antoine Gadoury
Musique traditionnelle et calleur pour vous faire danser





LA BAIE DU SAUVAGE... D'HIER À LIBRE DE DROITS

DOMINIQUE ROY

Le groupe témiscamien qui amalgame compositions originales et reprises de chansons québécoises « au rock festif » roule sa bosse depuis le milieu des années 1990. Les membres actuels, Martin Bernard, Jean-Marc Lupien, Steve Beauséjour et Benoit Lavergne, planchent sur un tout nouvel album qui verra le jour à l'automne prochain.

Pour La Baie du Sauvage, il s'agit d'un deuxième opus. *Libre de droits*, qui se veut porteur de liberté, comptera entre 12 et 15 chansons originales, toutes des compositions de Martin Bernard. Le groupe documente le processus de création via la page Facebook Libre de Droits. C'est un « projet d'album qui vise à intégrer l'interaction des gens en levant le voile sur un monde librement créatif, et sans frontières. Histoire de se permettre les plus belles perversions... La liberté dans le vent! », peut-on y lire.

LA BAIE DU SAUVAGE AU FIL DES DÉCENNIES

À l'origine, Martin Bernard était à la tête du groupe Grenouil & Cie alors que Jean-Marc Lupien était à celle de La Baie du Sauvage. Au milieu des années 1990, les deux Béarnais « fusionnent leurs groupes pour n'en orchestrer qu'un seul ». Grenouil et La Baie du Sauvage voit le jour. « Plus tard, on gardera seulement La Baie du Sauvage », précise Martin Bernard en ajoutant que le nom provient d'une baie du lac Saint-Amand au Témiscamingue.

À cette époque, en plus de Martin Bernard et Jean-Marc Lupien, Denis Gaudet, Martin Lupien, Sheyla Boucher, Linda Rocheleau et Patrick Turgeon sont membres de la formation. « Plus tard, Laurent Lessard, Jean Desjardins, Normand Doucet, Steve Beauséjour, Didier Racine, Marc Lafrance et Jean Roy se joignent tour à tour à l'aventure. »

Jusqu'au début des années 2000, le parcours de La Baie du Sauvage se veut traditionnel, avec violons et podorythmie (l'art de marquer le rythme avec les pieds; le tapage de pieds et l'accord de pieds font partie d'autres appellations). Cette musique contribue à l'apprentissage et à la créativité des membres du groupe. La Baie du Sauvage, groupe bien connu des Témiscamiennes et Témiscamiens, se produit sur différentes scènes locales.



Steve Beauséjour, Jean-Marc Lupien, Martin Bernard et Benoit Lavergne.

En 2009, les membres produisent un premier album... *Le monstre du lac* compte 15 pièces originales. « Les chansons sur un fond folk voyagent à travers des styles variés et explorent des thèmes de la vie quotidienne, anthropologique et imaginaire, d'une façon poétique, colorée et joviale. » D'un spectacle à l'autre, l'album gagne en popularité. La Baie du Sauvage participe à la programmation du Festival des Guitares du Monde en Abitibi-Témiscamingue, se produisant sur scène avant Lynda Lemay.

S'ensuit une décennie de longs silences alors que les principaux membres du groupe souhaitent explorer d'autres horizons. Tout juste avant la pandémie, le groupe renoue pour un retour sur scène, au grand plaisir de leurs admirateurs témiscamiens. Le mois dernier, La Baie du Sauvage était de passage au Festival des Guitares du Monde en Abitibi-Témiscamingue.

Et il y a l'automne qui se pointe... Avec *Libre de droits*... Odeur de liberté et de nouveauté... La Baie du Sauvage de nouveau sur scène, en toute fraîcheur, rythmant ses plus récentes couleurs.

Appel
à projets
relance

20
25
triennale
en
métiers
d'art

TMA

Date limite :
le 27 septembre 2024

MOUVANCE est la quatrième édition de la Triennale en métiers d'art d'expression organisée par le Centre d'art de La Sarre. L'événement bénéficie d'un partenariat avec la Galerie Montcalm (Gatineau), le Centre Materia (Québec) et le Conseil des métiers d'art du Québec. Il vise à faire rayonner et connaître le travail d'artisan.es auprès de différents publics.

CENTRE D'ART
LIEU DE DIFFUSION SPÉCIALISÉ EN MÉTIERS D'ART
BOUTIQUE

formulaire d'inscription disponible
<https://www.ville.lasarre.qc.ca/culture/centre-dart/triennale-en-metiers-dart/>

RAFAEL PAYARE À LA RENCONTRE DES CONSERVATOIRES

ELYSE TESSIER-DESLAURIERS

Rafael Payare, chef d'orchestre renommé, a brisé le mythe selon lequel rien d'extraordinaire ne se produit en région. Le 2 juin dernier, au Théâtre Télébec de Val-d'Or, il a dirigé un concert mémorable en partenariat avec l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM). Cet événement a réuni des musiciens de renom formés dans des conservatoires régionaux.



Le concert s'est déroulé avec une énergie palpitante. La salle était comble, vibrant de l'enthousiasme des spectateurs. On sentait qu'une connexion particulière imprégnait l'air entre les musiciens et le chef d'orchestre.

Avant le concert, le directeur du conservatoire de Val-d'Or, Hugues Cloutier, a prononcé un discours émouvant, témoignant de l'importance de cette soirée, puisque ce concert marquait un partenariat historique entre le Conservatoire de musique de Val-d'Or et l'OSM.

Parmi les musiciens sur scène, la majorité était des étudiantes et étudiants, certains étaient des membres de l'OSM, ayant été formés dans des conservatoires, dont ceux de Gatineau, Montréal, Québec, Rimouski, Saguenay, Trois-Rivières et Val-d'Or. Cette présence a illustré de manière remarquable le partenariat solide entre les établissements.

VARIÉTÉ ORCHESTRALE RÉFLÉCHIE

En ouverture, il a été possible d'entendre *Nabucco* par Giuseppe Verdi. Ensuite, comme deuxième pièce, M. Payare a choisi de rendre un hommage subtil au Québec en offrant une interprétation de *Kaléidoscope*, du compositeur québécois Pierre Mercure. Il s'agit d'une pièce qu'il avait dirigée lors de son premier concert avec l'OSM.

Finalement, le concert s'est terminé avec une symphonie d'Antonin Dvořák (Symphonie n° 8 en sol majeur, tchécoslovaque, B 163, OPUS 88).

La sélection musicale du concert, dirigée par M. Payare, semblait soigneusement élaborée afin de mettre en lumière chaque instrument présent sur scène.

RACINES MUSICALES VÉNÉZUÉLIENNES

L'histoire personnelle de Rafael Payare, né au Venezuela, ajoute une dimension particulière à ce concert. Pour lui, cette expérience résonne profondément, évoquant ses débuts musicaux au sein d'El Sistema, un programme de musique emblématique de son pays natal. Ce concert

lui offre l'occasion de transmettre les expériences qu'il a lui-même vécues dans sa jeunesse avec le programme d'El Sistema. M. Payare exprime avec émotion : « C'est un jour dans notre ville et après, il y a quelques séminaires qu'on fait dans notre ville. On va être ensemble, après avoir joué un concert, et pour moi, c'est comme être chez moi. C'est magnifique. » Une déclaration qui renforce ce sentiment d'attachement et d'émotion envers sa ville natale et son parcours musical.

UN MOMENT ATTENDU

Le directeur du conservatoire de Val-d'Or, Hugues Cloutier a souligné : « À Val-d'Or, nous aimons voir les choses en grand. » Il va de soi que le Conservatoire de musique de Val-d'Or était très fébrile à l'idée de recevoir Rafael Payare. Ce concert visait à démontrer que la musique classique peut être divertissante pour toutes et tous. Il offre la possibilité de cultiver cette passion et de la développer.

Le partenariat avec l'OSM a pour but de transmettre savoir-faire, expérience et expertise. Cet événement revêt une importance capitale pour le Conservatoire. Selon M. Cloutier, il représente une attente historique. Il rappelle que le credo du Conservatoire est : « Viens vivre tes rêves avec nous au Conservatoire », et ce spectacle a permis à de nombreux jeunes de réaliser leur rêve en jouant dans un orchestre dirigé par M. Payare et accompagnés par des musiciens de l'OSM.



Sylvie Bérubé

Députée fédérale

Abitibi-Baie-James-Nunavik-Eeyou

CARTE DES MUSÉES du Témiscamingue



Témiscamingue
Là où on vit



SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK:
MÉMOIRES DES CHEMINS D'EAU

LE SAINT-SPECTACLE RÉCIDIVERA CET ÉTÉ

KATHLEEN BOUCHARD

C'est avec une immense fierté que le Collectif artistique et culturel d'Abitibi-Ouest (CACAO) vous présente la troisième édition du Saint-Spectacle, un événement dont le but ultime est de promouvoir, comme son nom l'indique, les arts et la culture en Abitibi-Ouest. Pourquoi ce nom, le Saint-Spectacle? Simplement parce qu'il aura lieu, encore cette année, à l'emblématique église de Rapide-Danseur, bâtiment bien connu faisant partie du patrimoine historique de la région.

Premiers pas

Le tout a commencé en 2022 par un projet bien personnel de Gabriel Côté : se produire sur scène. Une envie de jouer, des pièces écrites de sa main, des amis musiciens, un public, il n'en fallait pas plus pour que naisse le Saint-Spectacle. L'année dernière, devant un auditoire plus nombreux, deux autres formations se sont jointes à Gabriel et son groupe. En ce qui concerne la troisième édition, elle sera orientée vers la musique punk. Les spectateurs auront la chance d'entendre des groupes régionaux comme Maniaque, Les Grands Messieurs Café et FerØx NØmen, un groupe féminin ayant le vent dans les voiles. Avertissement : la scène risque de s'enflammer! À découvrir absolument. Informez-vous sur la page Facebook du Saint-Spectacle.

Le CACAO

Ce nouvel organisme à but non lucratif a été fondé récemment par trois amoureux des arts : Gabriel Côté, Éthan Leclerc ainsi que Karel Séguin-Marquis, trois « p'tit » gars de l'Abitibi-Ouest qui ont plein d'idées de projets très intéressantes. L'idée du CACAO a d'abord germé dans la tête de Gabriel et d'Ethan et s'est figolée au fil des mois. « Chaque fois qu'on se voyait, on se disait qu'il fallait faire quelque chose pour les arts. À force d'y réfléchir, un jour, on s'est lancé et on l'a fait! Certaines expériences hors de la région ont fait surgir plein d'idées que nous avons hâte de concrétiser », précise Gabriel. Depuis, Karel s'est joint à l'équipe, chacun ayant son rôle à jouer. Le souhait du Collectif est de rendre ce domaine accessible au plus grand nombre de gens possible. Pour ce faire, plusieurs activités seront créées.

SE DÉMARQUER

Des organismes culturels, il en existe quelques-uns dans la région. Alors, pourquoi un de plus? C'est que la mission que se sont donnée les maîtres d'œuvre est de soutenir toutes les formes d'arts au sein d'un même organisme. Donc, le CACAO se distingue étant donné qu'il touche à tout. Puisqu'il doit y avoir un commencement, la musique sera la première à être exploitée dans la programmation. Il faudra ainsi se tenir au courant... Selon Gabriel Côté, une grande place sera réservée à la sculpture, la peinture, la projection cinématographique... Le Saint-Spectacle est en conséquence le point de départ pour les événements. Alors, rendez-vous le 6 juillet à Rapide-Danseur : des artistes de la région vous y attendront. Pour 15 \$, vous passerez une excellente soirée.

La page Facebook du CACAO sera bientôt accessible si vous désirez suivre l'évolution de leurs multiples projets. Soyez à l'affût... Qui sait? Peut-être tomberez-vous un jour, par hasard, à La Sarre, sur une exposition éphémère et fortuite...

UNE PROGRAMMATION FESTIVE POUR LE DEUXIÈME ÉTÉ DU GRAAT

JOANIE HARNOIS

Le Grand Rassemblement Acoustique en Abitibi-Témiscamingue (GRAAT) est de retour pour une deuxième année avec sa programmation estivale qui animera Rouyn-Noranda aux rythmes de la musique acoustique, bluegrass et autres styles apparentés. L'organisme, fondé en 2023 par un groupe de musiciens et amis, a pour volonté de rassembler les artistes locaux, revaloriser l'art de rue et offrir des spectacles intimes et de qualité laissant toute la place au talent des artistes, le tout dans une ambiance chaleureuse et rassembleuse.

La première édition du mini-festival du GRAAT a déjà attiré plus de 200 spectateurs à Rouyn-Noranda, Bellecombe et Évain l'an dernier. L'organisme récidive donc en 2024 et convie les curieux de tous âges sur la rue piétonne du Quartier Centre le 11 juillet à 19 h 30 pour un court spectacle gratuit du projet musical Bosko Baker's Do Makers, une fusion dynamique de musique traditionnelle aux racines inspirées de La Nouvelle-Orléans avec une touche contemporaine. Le groupe se transportera ensuite le 12 juillet au Pavillon de Cloutier, puis le 13 juillet pour deux autres représentations. C'est l'artiste local Jester Disaster qui en assurera les premières parties. Nouveauté cette année : ces deux prestations seront suivies d'un *jam* (séance musicale improvisée) collectif fidèle à la mission rassembleuse du GRAAT. Un spectacle *dark folk* de Josh & the Dirty Rags sera aussi présenté en fin de soirée le 11 juillet au Cabaret de la dernière chance pour compléter la programmation.

« C'est notre volonté de sortir vers les quartiers ruraux », explique Jonathan Harrison, musicien, cofondateur et président du GRAAT. « Nous sommes une équipe de passionnés portés par cet amour-là du monde et de la musique. On veut être le plus familial possible. Ce n'est pas notre but de devenir un événement à gros déploiement. On veut faire découvrir un nouveau style musical aux gens. Avec les *jams*, on essaie de reproduire l'esprit de party de cuisine, de party de cour arrière. »

Bien plus que l'instigateur d'un événement unique, le GRAAT organise chaque mois depuis l'automne dernier, au café-librairie Livresse à Rouyn-Noranda, un *open jam* qui connaît un vif succès, avec en moyenne une vingtaine de musiciens et une quinzaine de spectateurs attentifs. « C'est ouvert à tous, sans prétention, si les gens veulent venir présenter des chansons, ils le peuvent, mais c'est vraiment en mode *jam*. On prend un verre et on jase. » Les musiciens ont d'ailleurs l'opportunité de devenir membres du GRAAT, ce qui leur donne accès à des opportunités de réseautage ainsi qu'à des rabais notamment au studio d'enregistrement Adéquat. Les spectateurs peuvent aussi devenir membres pour supporter la communauté et profiter de réductions sur les billets des événements de l'organisme.

L'été du GRAAT est enfin bien occupé par des collaborations à d'autres événements de la région. L'organisme a présenté fin mai, dans le cadre du Festival des Guitares du Monde, un atelier d'introduction aux styles bluegrass et *old time* ainsi que le spectacle du groupe Balbuzard Pêcheur, fier représentant de ces styles. Le GRAAT participe aussi à la Danse de la Quenouille à Latulipe les 28 et 29 juin en plus d'organiser une fête ambulante dans le cadre de la vent-trottoir à Rouyn-Noranda le samedi 20 juillet. C'est le groupe Les Royal Pickles qui animera le Quartier Centre de ses rythmes jazz et swing, agrémenté d'éléments de danse et de cirque, dans l'esprit festif et art de rue qui caractérise les activités du GRAAT.

Les détails de la programmation du GRAAT sont disponibles sur la page Facebook du GRAAT.



WILLIAM B. DAIGLE



Les marchés publics



DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

MARCHÉ PUBLIC
D'AMOS

*Amos**

Parc de la Cathédrale
Les jeudis de 11 h à 16 h 30
20 juin au 26 septembre



*Barraute**

Église Saint-Jacques-Le-Majeur
(630, 1^{re} Rue Ouest)
Les vendredis de 13 h à 17 h
5 juillet au 13 septembre



*Malartic**

561, rue Royale
Les vendredis de 15 h à 18 h
Les 5 et 19 juillet, 2, 16 et 30 août,
13 et 27 septembre

Marché Public



Palmarolle

*Palmarolle**

139, rue Principale
(Stationnement de l'église)
Les vendredis de 13 h à 17 h
21 juin au 20 septembre

MARCHÉ
DE VILLE-MARIE

*Rouyn-Noranda**

222, avenue Dallaire
(Stationnement de l'Aréna
Jacques-Laperrière)
Les mercredis de 12 h 30 à 17 h 30
26 juin au 25 septembre

Marché public



Senneterre

Senneterre

La rue entre l'église
et l'école primaire
Les samedis de 9 h à 13 h
Les 17 août, 14 septembre
et 5 octobre

Marché PUBLIC
de la Vallée-de-l'Or

*Val-d'Or**

1300, 8^e Rue
(Place Agnico Eagle)
Les dimanches de 9 h 30 à 13 h 30
9 juin au 13 octobre

Desjardins
Marché public
DE VILLE-MARIE

*Ville-Marie**

33, rue St-André (Entre l'hôtel
de ville et le parc des Clubs)
Les jeudis de 12 h à 17 h
29 juin au 12 septembre



Goutez AT

goutezat.com
*Commande en ligne
offerte tout l'été



- HISTOIRE -

LES CHANTS ANGÉLIQUES DE NOS CHORALES

CHRISTIANE PICHETTE, AGENTE PATRIMONIALE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DU PATRIMOINE DE LA RÉGION DE LA SARRE



La musique a toujours fait partie de la vie des gens de l'Abitibi-Témiscamingue. Rappelons-nous les pionniers avec leurs violons, leurs accordéons, etc. Depuis la fondation de la région, les gens se rassemblent en famille et entre amis pour se divertir. Les styles de musique ont changé avec le temps, mais dans nos cœurs, ces changements se font toujours faits en douceur.

Voici quelques organisations qui nous ont fait vibrer.



Les Frédéric's - 1969. Archives de la SHPRLS.

LA CHORALE DE LA SARRE

La Chorale de La Sarre voit le jour en 1937, grâce à l'abbé Fernand Biron. Elle comptait une trentaine de choristes mixtes. Le successeur de l'abbé Biron, Armand Alain, change le nom de la chorale en 1950 pour La Chorale St-André. En 1966, le directeur de la Chorale, André Verret, en place depuis 22 ans, décide avec Liliane Perreault Mercier

et un groupe de choristes, de changer le nom pour celui de Les Frédéric's. Le premier concert de la formation est présenté à l'occasion de la fête des Mères et du cinquantième anniversaire de La Sarre, au printemps 1967.

Plusieurs directeurs se succèdent durant ces 25 années. Les Frédéric's, sous la direction d'Anne-Marie Audet, cessent leurs activités en 2004.

LES PETITS CHANTEURS DE L'IMMACULÉE

La manécanterie se forme en 1956-1957, grâce à l'initiative du frère Conrad Morissette. Le 15 septembre, la sélection des voix se fait parmi les garçons de la 4^e à la 12^e année. Les jeunes chanteurs font leur première apparition en public au poste de radio CKLS où l'on nomme officiellement la chorale : Les Petits Chanteurs de l'Immaculée. En 1969, les responsables prennent la décision de cesser les activités de la chorale.

LA FANFARE L'HARMONIE

Cette fanfare est devenue célèbre avec ses cuivres et ses percussions. Elle est fondée en 1923 par le directeur J. P. E. Vallée. En 1938, le notaire Jules Lavigne, un grand mélomane qui jouait de la flûte traversière, prend la direction de la fanfare L'Harmonie de La Sarre, et ce, jusqu'en 1958. En 1924 et 1925, la fanfare remporte deux coupes provinciales lors de concours organisés par Athanase David, secrétaire de la province de Québec. Les dimanches après-midi, la fanfare parade en ville lors

d'évènements spéciaux, ce qui attire une foule nombreuse. La fanfare l'Harmonie met fin à ses activités en 1958.

L'ÉCOLE DE MUSIQUE D'ABITIBI-OUEST (EMAO)

En septembre 1984, un groupe de professeurs de musique se réunit et ouvre les portes de l'École de musique en Abitibi-Ouest. Elle regroupe Romain Gagnon, Liliane Perreault, Myriam Lapierre, Jocelyne Beaulieu, Lucie Robitaille et Richard Marchand. Les objectifs de départ sont de permettre à des gens de développer leurs aptitudes pour la musique et de susciter l'intérêt de la population d'Abitibi-Ouest.

FOLKLORE, ORCHESTRES ET DISCO

Dans les années 1950, on retrouve des groupes folkloriques tel que Les Troubadours de la salle Cécile. On profite également, dans les années 1960 et 1970, de plusieurs orchestres populaires : Les Monaco de Taschereau, Les Rubis de Villebois, Les Benjamins de La Sarre, etc. Les discos font ensuite leur apparition dans les années 1970. Notons la Disco Nord avec Rémi Tremblay et autres. Comme chanterait Francis Cabrel :

« Mais ça continue encore et encore
C'est que le début d'accord, d'accord
Et ça continue encore et encore
C'est que le début d'accord, d'accord »



Dernier embarquement au Paradis

17 JUILLET AU 3 AOÛT 2024

Mercredis, jeudis et vendredi 19 h 30

Samedis 16 h

Salle Desjardins de La Sarre
500, rue Principale

Billetterie : ticketaccés.net | 819 333-4100

SPECTACLE HOMMAGE
À LA MÉGA-PRODUCTION

LE *Paradis*
DU NORD



Metteur en scène : Daniel Morin
Directrice musicale : Jocelyne Beaulieu
Chorégraphe : Geneviève Melaçon
D'après l'œuvre LE PARADIS DU NORD
Auteure : Danielle Trottier
Compositeur musical : Jacques Marchand



La Truque
À Cœur ouvert inc.



FÉLICITATIONS AUX BIBLIOTHÈQUES LAURÉATES!

La remise de ces prix vise à reconnaître la qualité des services, le dynamisme de la clientèle et les efforts consentis par le personnel de la bibliothèque et de leur municipalité.



LES BIBLIOTHÈQUES GAGNANTES

BIBLIO D'OR

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
GUYENNE



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE-SCOLAIRE
CADILLAC



BIBLIO D'ARGENT

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
FUGÈREVILLE



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE-SCOLAIRE
NÉDÉLEC



BIBLIO DE BRONZE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
GUÉRIN



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE-SCOLAIRE
STE-HÉLÈNE-DE-MANCEBOURG



BIBLIOTHÈQUE DE L'ANNÉE



VAL-ST-GILLES

MENTION SPÉCIALE



TASCHEREAU

POUR LE DYNAMISME ET LA MOBILISATION DE
SON COMITÉ - AMÉLIORATION GLOBALE

PRIX SPÉCIAL



MACAMIC

POUR LA VALORISATION DE LA SANTÉ
DE SA COLLECTION LOCALE

- MA RÉGION, J'EN MANGE -

MARINADE À L'AIL RÉGIONAL POUR VOS GRILLADES

YVES MOREAU (CHEF CUISINIER), LES BECS SUCRÉS SALÉS (VAL-D'OR)

INGRÉDIENTS

454 gr (1 lb)	Viande (poulet, porc, bœuf ou saumon)
60 ml (2 c. à soupe)	Sauce soja
30 g (3 c. à thé)	Ail régional haché finement
30 ml (1 oz)	Sirop d'érable local
5 g (1 tasse)	Pâte de cari épicé de type <i>Patak's</i>
10 g (1 c. à thé)	Gingembre frais haché
15 ml (1 c. à table)	Huile végétale
Au goût	Poivre



PEXELS

MÉTHODE

1. Déposer tous les ingrédients dans un cul de poule et bien mélanger.
2. Laisser mariner la viande ou le poisson pendant 24 heures au réfrigérateur.
3. Procéder à la cuisson, idéalement en grillant la viande sur le barbecue.

IDÉES GOURMANDES

Poulet sans peau : utiliser des poitrines coupées en deux sur le sens de l'épaisseur ou des hauts de cuisses désossés. Éviter de trop cuire le poulet, il faut garder une belle humidité à l'intérieur.

Porc : utiliser la partie de la longe, tranchée en épaisseurs de 2,5 cm (1 pouce), ou un filet de porc entier. Le porc se mange avec une belle cuisson rosée.

Bœuf : utiliser la bavette, l'onglet ou le filet d'épaule, d'excellentes parties qui cuisent en quelques minutes sur le barbecue. Ne pas oublier de laisser reposer la viande de 4 à 5 minutes avant de la consommer.

Poisson : utiliser un bon saumon de l'Atlantique frais. Sinon des crevettes ou des pétoncles pourraient bien convenir à cette marinade.

Bonne saison du barbecue!

A promotional banner for 'GoutezAT'. On the left is a stylized logo with the word 'GOÛTEZ' in colorful letters above 'AT' in a blue circle. Below the logo are social media icons for Facebook and Instagram. To the right, the text reads: 'L'ÉTÉ, ÇA GOÛTE BON EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE. La boutique en ligne est ouverte. Faites le plein de fraîcheur et de saveurs régionales! GOUTEZAT.COM'. On the far right is a circular image showing several small baskets filled with fresh, colorful cherry tomatoes.

MUSEE D'ART DE ROUYN-NORANDA

**SONS MÊLÉS
UNE EXPLORATION SONORE
AU COEUR D'HAÏTI**

7 juin au 6 octobre 2024

Commissaire : Giscard Bouchotte



Photo : Josué Azor

SOUS LA LUMIÈRE DU NORD
2 février 2024 - 2 février 2029



**LA BOUTIQUE DU MA
VARIÉTÉ DE BIJOUX SCARO**



Canada Council
for the Arts
Conseil des arts
du Canada
MUSEEMA.ORG
1 819-762-6600

2
Musée de Rouyn-Noranda
Canada

Québec

- CALENDRIER DES FESTIVALS -
À NE PAS MANQUER CET ÉTÉ

LA RÉDACTION

TOUT L'ÉTÉ

Guinguette chez Edmund



CHRISTIAN LEDUC

JUIN

Festival d'humour émergent en Abitibi-Témiscamingue
 Rouyn-Noranda
 26 au 30 juin



HUGO LACROIX

JUILLET

Festival d'humour de l'Abitibi-Témiscamingue
 Val-d'Or,
 2 au 7 juillet

Moto Film Fest, Rouyn-Noranda
 5 au 6 juillet

H2O Le Festival, Amos
 11 au 14 juillet

Festival des saines habitudes de vie, Ville-Marie
 13 juillet

Music Fest, Belleterre
 19 au 21 juillet

AOÛT

Mercredis sous les étoiles, La Sarre
 Durant le mois d'août

Festival western, Saint-Bruno-de-Guigues
 6 au 11 août

Osisko en lumière, Rouyn-Noranda
 7 au 10 août

Festival western, Malartic
 14 au 18 août

La Sarre en fête, La Sarre
 15 au 17 août

Foire gourmande de l'Abitibi-Témiscamingue et
 du Nord-est ontarien, Ville-Marie
 16 au 18 août

Kipawa Countryfest, Kipawa
 16 au 18 août

La route du terroir, La Motte
 24 août

Festival de musique émergente (FME)
 en Abitibi-Témiscamingue, Rouyn-Noranda
 29 août au 1^{er} septembre

Au Centre d'exposition d'Amos...

ROSE-AIMÉE BÉLANGER
DU GRÈS AU BRONZE : 40 ANS DE SCULPTURE
 Musée d'art de Rouyn-Noranda, sous le commissariat
 de Natalia Zuazua Melón et Jean-Jacques Lachapelle
21 JUIN AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2024



© RÉVÉLUSE, 1999, MARILYSE GOULET

MICRO-MACRO :
IMPRESSIONS PHYTOLOGIQUES
 Marilyse Goulet
21 JUIN AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2024

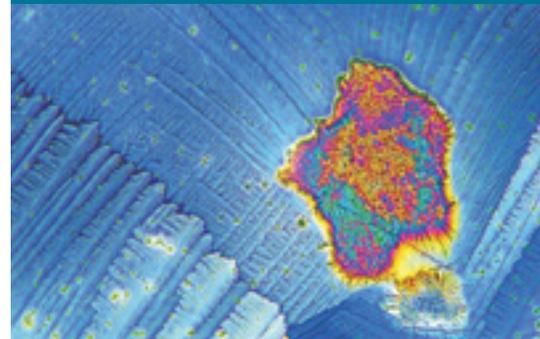


© MICRO-MACRO, MARILYSE GOULET

CIRCUIT PHOTOGRAPHIQUE EXTÉRIEUR
(SENTIER PRÈS DE L'USINE ARBEC)

Le CEA se déplace hors de ses murs pour présenter 18 œuvres originales du photographe Del Totof. C'est en utilisant la technique insoupçonnée de micrographie de cristaux chimiques en double polarisation à l'aide du microscope qu'il nous invite à faire un saut dans l'imaginaire de l'infiniment petit.

JUILLET À OCTOBRE 2024



© TYLENOL + FILTRE, 2024, DEL TOTOF



Gérez au soutien financier du
Centre d'exposition d'Amos
 222, 1^{re} Avenue Est | 819 732-6070



CALENDRIER CULTUREL

CONSEIL DE LA CULTURE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

DANSE

John Henry Gerena – *en résidence*
27 juin, L'Écart (Rouyn-Noranda)

EXPOSITIONS

Juliette Lemieux – *Prude côtelette*
27 juin au 5 juillet, L'Écart (Rouyn-Noranda)

Atelier les mille feuilles
EXPO 40, les 40 ans de l'Atelier Les Mille Feuilles
Jusqu'au 16 août
Galerie Céline J. Dallaire (Rouyn-Noranda)

Kevin Lee Burton – *Sacré-dité/Sacredity*
Jusqu'au 25 août, VOART Centre d'exposition de Val-d'Or

Dominic Lafontaine – *Red Ink/Encre rouge*
Jusqu'au 25 août, VOART Centre d'exposition de Val-d'Or

Quoi de neuf sous notre toit
Jusqu'au 30 août
Société d'histoire et du patrimoine (La Sarre)

Jérôme Trudelle – *Petit Étienne Ondiaralété*
Jusqu'au 31 août, Centre d'exposition du Rift (Ville-Marie)

Jeffrey Poirier – *PANDO*
Jusqu'au 31 août, Centre d'exposition du Rift (Ville-Marie)

Marilyse Goulet – *Micro-Macro : Impressions phytologiques*
Jusqu'au 1^{er} septembre, Centre d'exposition d'Amos

Rose-Aimée Bélanger
Du grès au bronze : 40 ans de sculpture
Jusqu'au 1^{er} septembre, Centre d'exposition d'Amos

Dany Forget – *Malartic sous tous ses angles*
Jusqu'au 20 septembre
Bibliothèque municipale de Malartic

Giscard Bouchotte
Sons mêlés, une exploration sonore au cœur d'Haïti
Jusqu'au 6 octobre, MA Musée d'art (Rouyn-Noranda)

Michel T. Desroches – *Entre les lignes/Between the lines*
Jusqu'au 27 octobre
VOART Centre d'exposition de Val-d'Or

B. Brookbank – *by brittle longings/pas des désirs fragiles*
(œuvre lumineuse intégrée à la façade de l'Écart)
Jusqu'au 31 juillet 2025, L'Écart (Rouyn-Noranda)

Sous la lumière du Nord (exposition permanente)
Jusqu'au 2 février 2029, MA Musée d'art (Rouyn-Noranda)

HUMOUR

Tournée des finissant.e.s 2024
de l'École nationale de l'humour
2 juillet, Salle Félix-Leclerc (Val-d'Or)
3 juillet, Théâtre du Rift (Ville-Marie)

*Pete Magie présenté dans le cadre
du Festival d'humour de l'Abitibi-Témiscamingue*
6 juillet, Théâtre Télébec (Val-d'Or)

LITTÉRATURE

Isabelle Rivest – *en résidence*
27 juin, L'Écart (Rouyn-Noranda)

MUSIQUE

Parcs en spectacle
27 juin au 29 août, MRC d'Abitibi

Kombucha Soleil – *Show d'la Quenouille*
29 juin, 7^e et 8^e rang Est (Latulipe)

Le Saint-Spectacle
6 juillet, Église de Rapide-Danseur

Guillaume Laroche – *Sortie au parc*
11 juillet, Parc du Belvédère (Malartic)

GRAAT – *Josh & The Dirty Rags*
11 juillet, Cabaret de la Dernière Chance (Rouyn-Noranda)

GRAAT – *La Grande fête ambulante avec les Royal Pickles*
20 juillet, dans les rues du centre-ville de Rouyn-Noranda

Anna-Rose Gélinas – *Il était une voix*
7 août, devant la bibliothèque de Lorrainville

GRAAT – *Open-jam mensuel*
Les vendredis, Bar-librairie Livresse (Rouyn-Noranda)

THÉÂTRE

Les Productions du Raccourci – *La Veillée Légendaire*
10 juillet, parc Tembec (Macamic)
18 juillet, Bistro le Siscoe (Val-d'Or)
27 juillet, parc de la Grotte (Ville-Marie)
2 août, Parc botanique à Fleur d'eau (Rouyn-Noranda)
14 août, parc de la Cathédrale (Amos)

Alegria Gobeil et Marc-Olivier Hamelin – *FMR : il faut dire*
12 juillet, VOART Centre d'exposition de Val-d'Or

La Troupe à Cœur ouvert
Dernier embarquement au Paradis
17 juillet au 3 août, Salle Desjardins (La Sarre)

Zoé Tremblay-Bianco
SHIT FUCK CUNT (résidence de création)
16 août, Agora des Arts (Rouyn-Noranda)

DIVERS

JC Surette et Jeanne Hery – *Laugh and Blues*
3 juillet, Bar Bistro L'Entracte (Val-d'Or)

Festival du Mont Bell
23 au 25 août, Senneterre

Pour qu'il soit fait mention de votre événement dans le prochain numéro de *L'Indice bohémien*, vous devez l'inscrire vous-même, avant le 20 du mois, à partir du site Web du CCAT au ccat.qc.ca/vitrine/calendrier-culturel. *L'Indice bohémien* n'est pas responsable des erreurs ou des omissions d'inscription.



Photo : Josué Azor

Présentateur
officiel de l'exposition



SONS MÊLÉS UNE EXPLORATION SONORE AU COEUR D'HAÏTI

COMMISSAIRE D'EXPOSITION:
GISCARD BOUCHOTTE

DU 7 JUIN AU
6 OCTOBRE 2024
Inauguration le 7 juin à 20 h

M / I / A
MUSÉE D'ART DE ROUYN-NORANDA
221 avenue du musée | museema.org

